

RCRC

Croix-Rouge Croissant-Rouge

NUMÉRO 3 · 2013 www.redcross.int

Les Principes derrière les barreaux

La Croix-Rouge irlandaise forme les détenus aux premiers secours

Frise chronologique des Sociétés nationales

150 années d'action de terrain partout dans le monde

Le numérique au service des secours

Des techniques nouvelles et accessibles pour les humanitaires

150 ans d'espoir



LE MAGAZINE DU MOUVEMENT INTERNATIONAL
DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE

Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge comprend trois composantes:

le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) et les Sociétés nationales.



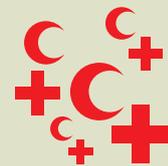
CICR

Organisation impartiale, neutre et indépendante, **le Comité international de la Croix-Rouge (CICR)** a la mission exclusivement humanitaire de protéger la vie et la dignité des victimes de conflits armés et d'autres situations de violence, et de leur porter assistance. Le CICR s'efforce également de prévenir la souffrance par la promotion et le renforcement du droit et des principes humanitaires universels. Créé en 1863, le CICR est à l'origine des Conventions de Genève et du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, dont il dirige et coordonne les activités internationales dans les conflits armés et les autres situations de violence.



Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) est le plus vaste réseau humanitaire de volontaires au monde. Il touche chaque année, à travers ses 187 Sociétés nationales, 150 millions de personnes. Ensemble, nous œuvrons avant, pendant et après les catastrophes et les urgences sanitaires pour répondre aux besoins et améliorer les conditions d'existence des personnes vulnérables. La FICR agit de façon impartiale, sans distinction de nationalité, de race, de sexe, de croyances religieuses, de classe ou d'opinion politique. Guidée par la Stratégie 2020 – son plan d'action collectif pour relever les grands défis de la décennie en matière d'aide humanitaire et de développement –, la FICR est déterminée à «sauver des vies et changer les mentalités».



Les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge mettent en application les buts et les principes du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge dans 188 pays. Elles y assument le rôle d'auxiliaires des pouvoirs publics pour tout ce qui concerne l'humanitaire et y conduisent des activités dans des domaines tels que les secours en cas de catastrophe, les services de santé et l'assistance sociale. En temps de guerre, elles fournissent une assistance à la population civile affectée et apportent leur soutien aux services de santé de l'armée, le cas échéant.

Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

est guidé par sept Principes fondamentaux :

humanité, impartialité, neutralité, indépendance, volontariat, unité et universalité.

Toutes les activités de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge poursuivent le même objectif :
aider ceux qui souffrent, sans discrimination aucune, et contribuer ainsi à la paix dans le monde.

Changer les mentalités

LES ÉPISODES DE SÉCHERESSE et les mauvaises récoltes qui ont causé ces dernières années une famine aiguë dans la Corne de l'Afrique et dans le Sahel ont fait d'innombrables victimes. Ailleurs sur la planète, de graves sécheresses, des inondations et d'autres événements dramatiques frappent régulièrement des populations vulnérables.

Or, la capacité de faire face aux tensions et aux chocs inattendus varie entre les pays et les communautés. La différence tient en un mot : résilience.

Nous disposons des moyens de renforcer la résilience et d'aider les communautés vulnérables à se préparer aux crises cycliques, par l'analyse des données, par l'identification de schémas caractéristiques, par l'évaluation des risques, par des investissements avisés et par la préparation aux catastrophes axée sur la communauté. Dans certaines parties de la Corne de l'Afrique ainsi qu'au Sahel, ces mesures ont contribué à soulager les pires effets de la sécheresse, aidant ainsi des milliers de personnes à échapper à la faim.

Encourager la résilience est financièrement judicieux. Chaque euro investi dans la préparation aux catastrophes permet d'économiser entre quatre et sept euros en interventions de relèvement. Renforcer les capacités des communautés est moins coûteux, plus efficace et plus durable que de faire face aux conséquences d'une nouvelle crise.

Le monde a changé; nous en sommes bien conscients. Les communautés doivent faire face à des chocs plus fréquents et plus violents. Notre démarche doit donc changer aussi. Nous souhaitons mieux gérer les crises en contribuant à traiter leurs causes profondes plutôt qu'en palliant leurs conséquences.

Certes, nous ne partons pas de zéro. Nous avons déjà obtenu des résultats encourageants en Afrique, où nous avons lancé l'initiative SHARE (Corne de l'Afrique) et le partenariat AGIR (Sahel), qui associent des ressources humanitaires et de dévelop-

«Un siècle et demi après la création des premières Sociétés nationales de la Croix-Rouge en Europe, il est temps de tirer parti de l'expérience acquise pour prévenir les crises de demain et pour s'y préparer.»



Photo : European Commission



Photo : REUTERS/François Lenoir

pement pour renforcer les capacités des communautés les plus vulnérables afin qu'elles puissent survivre et récupérer après les épisodes de sécheresse.

Les mentalités comme les pratiques changent : nous sommes passés de la distribution de l'assistance aux victimes de la sécheresse, qui ne leur permettait guère que de survivre jusqu'à la prochaine sécheresse, à l'investissement à long terme, par la construction de systèmes d'irrigation, par l'encouragement de cultures plus résistantes et par l'aide aux bergers en matière de gestion du bétail.

Les projets de ce type n'ont pas encore l'ampleur nécessaire, mais ils forment le socle des mesures à venir. Nous prévoyons aussi de renforcer la résilience dans d'autres régions et pour faire face à d'autres types de vulnérabilité, comme les inondations, les cyclones, les tremblements de terre et les tsunamis.

Les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge jouent un rôle clé. Dans le Sahel, des Sociétés nationales d'Europe et d'Afrique coopèrent, avec l'appui de l'Union européenne (UE), pour endiguer la malnutrition aiguë et pour améliorer durablement les systèmes de santé, de sécurité alimentaire, d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement. En réponse aux inondations qui ont frappé 1,2 million de Cambodgiens en 2011, ECHO a aidé les Croix-Rouge française et cambodgienne à assurer un approvisionnement en vivres et en eau, tout en encourageant l'hygiène et en améliorant la résilience à long terme. Un siècle et demi après la création des premières Sociétés nationales de la Croix-Rouge en Europe, il est temps de tirer parti de l'expérience acquise pour prévenir les crises de demain et pour s'y préparer.

La résilience ne se développera et ne portera ses fruits que si elle devient une priorité pour tous : pas seulement pour les donateurs comme l'UE — auxquels il incombe de fournir une assistance plus souple et mieux ciblée — mais aussi pour les gouvernements

des pays exposés aux catastrophes, pour le secteur privé — qui peut apporter un savoir-faire important en matière d'assurance et d'évaluation des risques — et pour la société civile.

Nous souhaitons, à la Commission européenne, manifester clairement notre volonté de repenser nos priorités en tant que donateurs. Nous entendons coopérer étroitement avec les organismes d'aide humanitaire et de développement, avec les décideurs politiques et avec toutes les autres entités partenaires pour trouver des solutions adaptées et durables à la vulnérabilité face à la famine et aux catastrophes, qui menacent aujourd'hui davantage d'être humains que jamais par le passé.

Kristalina Georgieva, Commissaire européenne à la coopération internationale, à l'aide humanitaire et à la réaction aux crises et **Andris Piebalgs**, Commissaire européen au développement.

Soins urgents entravés en Colombie

Lorsque des troubles sociaux ont éclaté dans plusieurs villes de Colombie cette année, les routes de plusieurs régions du pays ont été bloquées, perturbant l'accès aux services de santé. En février et en mars, trois personnes au moins sont mortes après que les ambulances qui les transportaient ont été interdites de passage; plusieurs hôpitaux n'ont plus été approvisionnés. Entre janvier et mars, le CICR a recensé 27 incidents qui ont fait obstacle au travail de la mission médicale, soit 15 de plus qu'au trimestre précédent. Les difficultés ont continué au cours des mois suivants, en particulier dans la région du Catatambo (département de Norte de Santander). «Restreindre l'activité des services médicaux revient à mettre en danger la vie de nombreuses personnes», a déclaré Jordi Raich, chef de la délégation du CICR en Colombie.

«J'ai cru que c'était la fin du monde»

Un mois après un séisme d'amplitude 6,2 qui a dévasté la province indonésienne d'Aceh, la Croix-Rouge indonésienne continue ses activités d'assistance. Plus de 52 000 personnes ont été forcées de fuir leur foyer après que la secousse a frappé les districts d'Aceh Tengah et de Bener Meriah, faisant 42 morts et plus de 2500 blessés. «J'ai cru que c'était la fin du monde», dit Mahyoudin (43 ans) en évoquant le moment de la secousse.

La Croix-Rouge indonésienne a déployé 32 volontaires dans les deux districts, afin d'aider les opérations de recherche et de sauvetage, d'évaluer les besoins et de distribuer les secours. Une équipe d'intervention d'urgence de dix personnes a aussi contribué à l'évaluation et aux services sanitaires et médicaux.

Echos

«Ce travail nous passionne parce que nous agissons non pas pour une personne, mais pour l'ensemble de la population, à Aweil, au Soudan du Sud et même dans l'Afrique tout entière.»

Mary Achol Athian Athian, volontaire de la Croix-Rouge du Soudan du Sud (voir article p. 12)

Des volontaires du Mouvement tués en service

Au mois d'août, le Mouvement a eu à déplorer la mort de deux nouveaux volontaires du Croissant-Rouge arabe syrien. Wassim Mouselli et Yousef al-Kens, qui travaillaient tous les deux dans la section de Homs, sont décédés le 27 août, lorsqu'un obus de mortier est tombé devant le siège de la section, tuant plusieurs civils. Ce drame porte à 22 le nombre total de volontaires du Croissant-Rouge arabe syrien qui ont perdu la vie depuis le début du conflit en s'acquittant de leurs tâches humanitaires.

Le Mouvement porte aussi le deuil de Johann Dirfwirth, un secouriste de la Croix-Rouge autrichienne, mortellement touché le 17 septembre alors qu'il secourait un policier blessé par un homme armé près de la ville autrichienne d'Annaberg.

Rivières de pierres

Les panneaux ironiques qui se dressent le long du lit asséché sont on ne peut plus parlants : «Ici, rivières de pierres». Les rivières naguère abondantes sont en effet réduites à un filet d'eau.

Après quatre mois de sécheresse dans le sud de l'Équateur, les communautés agricoles de la province de Loja sont mises à rude épreuve. Les précipitations ont chuté de 72 %. La province, située sur une chaîne de montagnes à la frontière entre l'Équateur et le Pérou, compte près de 450 000 habitants sur environ 11 000 km².

Dans le cadre d'une initiative unissant plusieurs organisations, la Croix-Rouge équatorienne a recensé 1025 familles directement touchées; elles ont besoin entre autres de vivres, de citernes pour stocker l'eau potable, de filtres à eau pour les habitations, de remise en état des systèmes d'irrigation, et de formation pour l'alimentation du bétail. La FICR appuie l'intervention par son Fonds d'urgence pour les secours lors de catastrophes, en coordination avec la Société nationale.



Photo : Patrick Fuller/FICR

Secours aux manifestants blessés en Égypte

L'Égypte a connu en juillet et en août une nouvelle vague de tensions politiques et de violences. La Société du Croissant-Rouge égyptien a réagi aux besoins humanitaires pendant et après les manifestations de masse et les violences à caractère politique en déployant des équipes d'intervention d'urgence pour secourir les blessés dans les rues du Caire comme dans les autres provinces.

Des volontaires étaient présents dans plus de 35 sites dans 11 gouvernorats du pays pour administrer des soins, évacuer les personnes les plus gravement touchées et apporter des fournitures médicales urgentes aux hôpitaux de campagne. Dans certaines sections, des volontaires proposaient des soins psychosociaux dans les hôpitaux et ont aidé au lancement et à la promotion de campagnes de don du sang.

La violence fait des victimes en Guinée

À la suite des affrontements intercommunautaires qui ont éclaté à N'zérékoré, en Guinée, des volontaires de la Croix-Rouge guinéenne et des employés du CICR ont évacué des blessés et des morts vers l'hôpital régional de la ville et la morgue. «Les blessés sont arrivés en si grand nombre que nous n'avons plus rien pour les soigner. Nous avons donc demandé au CICR sur place à N'zérékoré de nous fournir du matériel de perfusion, d'injection et des pansements

pour pouvoir leur prodiguer les soins nécessaires», explique un responsable de l'hôpital de N'zérékoré.

À bord de deux véhicules, deux équipes du CICR aidées de volontaires de la Croix-Rouge guinéenne ont sillonné la ville pour recueillir les morts et les blessés. À l'instar de cinq autres hôpitaux en Guinée, l'hôpital régional bénéficie d'un soutien du CICR, qui a notamment dispensé au personnel, depuis 2007, une formation à la prise en charge de blessés en cas d'afflux massif.

Indice humanitaire

3: Pourcentage de bagarres à poings nus dans la prison de Wheatfield, en Irlande, avant le lancement d'un programme de la Croix-Rouge irlandaise mené par des prisonniers volontaires (voir p. 16).

97: Pourcentage de combats à l'arme blanche, entraînant généralement des blessures, à la prison de Wheatfield avant le lancement de ce programme.

5000: Nombre de sauveteurs de montagne engagés par la Croix-Rouge allemande, la plus ancienne Société nationale, qui célèbre cette année son 150^e anniversaire.

22 000: Nombre d'infirmiers employés par la Croix-Rouge allemande.

130 000: Nombre de sauveteurs «aquatiques» formés de la Croix-Rouge allemande.

395 690: Nombre de prothèses fournies par le CICR dans le monde entre 1979 et 2012, selon le rapport annuel du Programme de réadaptation physique (voir p. 29).

400 000: Nombre total de volontaires de la Croix-Rouge allemande.

6 800 000 000: Nombre d'abonnés au téléphone mobile dans le monde, soit 2,5 milliards de plus qu'en 2008 — une réalité qui, aux dires des groupes humanitaires, modifie radicalement la préparation et la réaction aux catastrophes.

Sources : Croix-Rouge irlandaise, Croix-Rouge allemande, CICR, Rapport de la FICR sur les catastrophes dans le monde.

Sommaire

NUMÉRO 3 · 2013 · www.redcross.int

■ 150 ans d'espoir

La naissance d'un mouvement

4

Voici un siècle et demi, la première Société nationale voyait le jour dans le royaume de Wurtemberg, qui devait par la suite fusionner avec d'autres États voisins pour former l'Allemagne moderne. Le développement, les transformations et les difficultés que cette Société nationale a connus reflètent l'évolution du Mouvement au cours de ces 150 années.

L'histoire en marche

10

Dans le dernier-né des pays du monde, la Croix-Rouge du Soudan du Sud a rapidement agi pour s'affirmer dans un contexte de conflit international, de troubles internes, de déplacements massifs, de profonde pauvreté et d'absence d'infrastructures de base.

■ Focus

16

Les Principes derrière les barreaux

Dans deux prisons d'Irlande, des équipes de volontaires utilisent les sept Principes fondamentaux du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour changer leur propre existence et celles d'autres personnes en difficulté. Leur action transforme la culture interne de la prison, réduit la violence et améliore la santé physique et psychique des détenus.

■ Passer le témoin

20

Ne salissez pas mon environnement

Lorsque des organisations humanitaires se mobilisent dans des situations d'urgence ou dans le cadre d'une action de développement, comment peuvent-elles s'assurer que les changements qu'elles ont effectués perdureront après leur départ ? Dans certaines des communautés les plus démunies de la Côte d'Ivoire, l'eau et l'assainissement sont des éléments de réponses possibles.

Veillez adresser vos articles, demandes de renseignements et toute correspondance à :

Croix-Rouge, Croissant-Rouge

Case postale 372, CH-1211 Genève 19, Suisse.

Courrier électronique : rccr@ifrc.org n° ISBN 1019-9349

Rédacteur en chef

Malcolm Lucard

Secrétaire de rédaction

Paul Lemerise

Édition française

Dominique Leveillé

Maquette

Baseline Arts Ltd., Oxford (Royaume-Uni)

Mise en pages

New Internationalist, Oxford (Royaume-Uni)

Impression

Sur papier exempt de chlore par IRL Plus SA, Lausanne (Suisse)

Comité de rédaction

CICR

Dorothea Krimitsas

Sophie Orr

Florian Westphal

FICR

Andy Channelle

Susie Chippendale

Pierre Kremer

■ L'avenir de l'action humanitaire

24

L'humanitaire numérique

Les moyens techniques omniprésents de nos jours — téléphones portables, Internet, communications par satellite — offrent des possibilités extraordinaires pour sauver des vies. Les humanitaires en font-ils le meilleur usage ?

■ Les Principes fondamentaux

La sécurité par les Principes

26

Fondé sur le strict respect des Principes fondamentaux, le Cadre de travail pour un accès plus sûr conçu par le CICR table sur les connaissances des Sociétés nationales pour leur permettre d'être mieux acceptées et de renforcer la sécurité et l'accès aux victimes en temps de troubles et de conflit.

Nos Principes, nous-mêmes

27

L'adhésion aux sept Principes fondamentaux peut-elle être renforcée par le travail sur soi ? D'aucuns considèrent que le renforcement de compétences personnelles telles que l'écoute, l'empathie et la compassion peut nous aider à devenir plus impartiaux, plus neutres et plus humains.

Indépendance : pas de «prêt-à-porter»

28

Pour juger de l'indépendance, il est essentiel de comprendre le contexte politique, économique et social propre à chaque Société nationale.

■ Supports d'information

29

Le *Rapport sur les catastrophes dans le monde 2013*, une nouvelle vidéo sur les soins de santé en danger et d'autres publications et vidéos du Mouvement.

Nous remercions chaleureusement les chercheurs et le personnel d'appui du CICR, de la FICR et des Sociétés nationales pour leur concours.

Croix-Rouge, Croissant-Rouge paraît trois fois par an, en langues anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française et russe. Il est tiré à plus de 70 000 exemplaires et diffusé dans 188 pays.

Les opinions exprimées n'engagent que les auteurs des articles et ne reflètent pas nécessairement l'opinion du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Les articles non sollicités sont les bienvenus, mais ne seront pas renvoyés.

La rédaction se réserve le droit de récrire tous les articles. Les articles et les photographies non soumis au droit d'auteur peuvent être reproduits sans autorisation préalable; prière de citer *Croix-Rouge, Croissant-Rouge*.

Les cartes publiées dans ce magazine ont une valeur strictement informative et sont dénuées de toute signification politique.

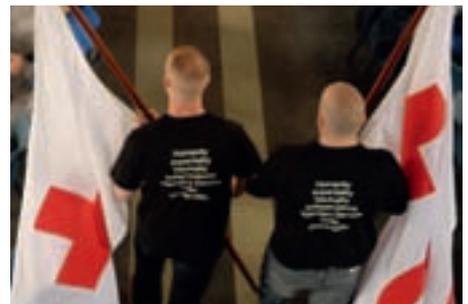
Couverture : Un volontaire de la Croix-Rouge du Soudan du Sud pose pour le photographe durant un exercice de premiers secours avec un drapeau qu'il a spécialement confectionné pour l'occasion. Photo : Marco Di Lauro/Getty Images/CICR. Photos sur cette page, de haut en bas : Croix-Rouge allemande; Juozas Cernius/FICR; Jarkko Mikkonen/FICR; Claire Doole/FICR; Croix-Rouge américaine.



4. La naissance d'un mouvement



10. L'histoire en marche



16. Les Principes derrière les barreaux



20. Ne salissez pas mon environnement



24. L'humanitaire numérique

La naissance d'



Chronologie des Sociétés nationales 150 ans d'action humanitaire

Bataille de Solferino

En juin 1859, l'homme d'affaire suisse Henry Dunant, témoin des suites de la bataille de Solferino, conçoit l'idée d'un mouvement de sociétés nationales bénévoles pour

secourir les malades et les blessés en campagne.

Fondation du CICR

17 février 1863
L'action inlassable de Dunant au nom des malades et des blessés aboutit à la fondation du CICR.

La première Société nationale naît en Allemagne

12 novembre 1863
La première Société nationale est formée dans le royaume de Wurtemberg, qui est aujourd'hui un Land allemand. L'année suivante,

des Sociétés nationales voient le jour dans les États de Bade, de Bavière, de Hambourg, de Hesse-Darmstadt, de Mecklembourg-Schwerin, d'Oldenbourg, de Prusse et de Saxe (autant de Länder dans l'Allemagne

Note : le placement dans cette chronologie se

un mouvement

La première Société nationale de la Croix-Rouge célèbre 150 ans d'action humanitaire. Quelles leçons peut-on tirer de l'histoire ?

AVEC SES PANTALONS ÉPAIS ornés de bandes fluorescentes et ses chaussures de sécurité, Annegret Graf est fin prête pour le rôle qu'elle s'apprête à tenir à l'occasion du concours de premiers secours dans la ville pittoresque de Heidenheim, dans le Land de Bade-Wurtemberg.

En se préparant, la jeune fille de 18 ans se remémore un autre rôle théâtral qu'elle a interprété voici tout juste deux mois dans une reconstitution historique, sur une scène de sa ville de Maulbronn. Dans la pièce, qui se déroule à la veille de la Première Guerre mondiale, les habitants du village débattaient de la nécessité de fonder leur propre section de la Croix-Rouge.

L'action se déroulait alors qu'en Europe la paix semblait menacée; la mobilisation générale pointait à l'horizon. Annegret y jouait le rôle d'une jeune aubergiste, persuadée de la nécessité de soigner les soldats blessés dans son établissement. Aux côtés de nombreux autres volontaires de la section de Maulbronn, Annegret est très désireuse non seulement de travailler pour la Croix-Rouge allemande, mais aussi de raconter l'histoire de l'organisation. Elle n'était pas encore majeure lorsqu'elle est devenue membre de l'équipe de la Croix-Rouge à Maulbronn, «pour aider là où cela peut vraiment être utile».

Tout en parlant, elle s'occupe d'un acteur amateur grossièrement maquillé, geignant et allongé sur le sol au pied d'un fourneau à grillades : son maillot est à moitié carbonisé et sa poitrine est brûlée. À ses côtés gisent trois autres victimes éméchées qui, pour faire partir le grill, y avaient versé de copieuses rasades de liquide inflammable.

«C'est bien la leçon que nous avons retenue: (...) toujours faire notre possible pour que les Principes fondamentaux de la Croix-Rouge soient respectés.»

Christian Schad, volontaire de la Croix-Rouge allemande

➤ Bien qu'elle date de la Première Guerre mondiale, cette photographie illustre un problème éternel : les agents humanitaires et leur matériel essentiel au sauvetage de vies humaines deviennent eux-mêmes victimes de la violence et des dangers de la guerre. Photo : Croix-Rouge allemande

➤ Annegret Graf, volontaire de la Croix-Rouge allemande âgée de 18 ans, participe à un concours de premiers secours à Heidenheim, dans le Bade-Wurtemberg.

Photo : Markus Bechtler/Croix-Rouge allemande

Annegret Graf est venue à Heidenheim avec cinq collègues de sa section locale pour participer au concours. Même ici, dans le Land où la Croix-Rouge a créé sa première Société nationale voici 150 ans, son équipe a une certaine réputation car, depuis des années, les 30 secouristes d'urgence de sa ville de 6000 habitants remportent des prix dans ces compétitions.

Dans leurs régions respectives, les membres des sections sont généralement bien implantés dans le réseau d'assistance médicale en tant que secouristes. Même avant l'arrivée des services de secours, ils apportent des soins immédiats aux personnes blessées. Si une personne tombe d'une échelle ou en cas d'accident de la circulation ou d'incendie, les «bipeurs» des volontaires sonnent dans leurs poches. Cela se produit près de 150 fois par an : tous les deux jours à peu près.

Ces équipes de secours assurant des gardes forment l'épine dorsale de l'organisation. À l'échelle du pays, elles réunissent quelque 170 000 volontaires répartis en 8000 groupes et elles effectuent quelque 8 millions d'heures d'intervention par an (soit 48 heures par membre). Elles s'entraînent aussi tout au long de l'année pour intervenir en cas de catastrophe et offrent



actuelle). Elles seront intégrées en 1921 à la Croix-Rouge allemande. La Croix-Rouge d'Allemagne de l'Est naît en 1952 lors de la scission du pays; réunification des Sociétés nationales en 1991.

Première Conférence internationale
26-29 octobre 1863
La première Conférence internationale se tient à Genève,

afin de concevoir des moyens d'améliorer les services médicaux sur le champ de bataille et de créer des sociétés nationales de secours aux malades et aux blessés.

Croix-Rouge de Belgique
4 février 1864

Croix-Rouge espagnole
2 mars 1864

Croix-Rouge française
25 mai 1864

Croix-Rouge italienne
15 juin 1864

fonde sur la date de création de la Société nationale. Pour plus d'informations sur la date à laquelle les Sociétés nationales ont été reconnues par le CICR et admises à la FICR, voir www.redcross.int.



des services médicaux dans de grandes manifestations telles que les rencontres de football ou les marathons.

Fascinés par l'histoire

Ce n'est sans doute pas un hasard si Annegret Graf est fascinée par l'histoire de la Croix-Rouge. Le Land de Bade-Wurtemberg, ou plus précisément Stuttgart, sa capitale, est l'un des hauts lieux historiques du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. C'est ici, en effet, que vit le jour, le 12 novembre 1863, la toute première Société nationale — sous l'appellation «association médicale du Wurtemberg pour les soins aux soldats blessés» —, deux semaines tout juste après la première Conférence de la Croix-Rouge à Genève.

Grâce à ses contacts et à son enthousiasme, Christoph Ulrich Hahn, un pasteur et enseignant de Stuttgart, devint l'un des premiers avocats de la vision de Henry Dunant auprès des maisons royales et des duchés d'Allemagne.

C'est ici aussi, plus précisément à Hasenbergsteige, que Henry Dunant, alors sans le sou et sans foyer, trouva refuge en 1876, chez un autre pasteur. Le fondateur du Mouvement de la Croix-Rouge vécut à Stuttgart pendant plus de dix ans avant de regagner Heiden, en Suisse. Voici trois ans, un monument a été érigé pour commémorer ce séjour. D'autres sections furent fondées peu après la création de l'association médicale du Wurtemberg. Leurs membres s'occupèrent avec dévouement des soldats

Christian et Johannes Schad sont frères et volontaires de la Croix-Rouge allemande; ils ont en commun la passion de l'action humanitaire et de l'histoire de leur Société nationale. Ils posent ici devant la maison où vécut Henry Dunant lors de la création de la première Société nationale à Stuttgart (Allemagne).

Photo : Werner Bachmeier/FICR

blessés au cours de plusieurs des guerres du XIX^e siècle, dont la guerre entre le Danemark et l'Allemagne, la guerre prusso-autrichienne et la guerre franco-allemande.

La Croix-Rouge allemande assumait aussi la responsabilité, avant les Sociétés nationales d'autres pays, de réagir aux «calamités d'ampleur nationale» telles que les catastrophes naturelles et de mener des activités sociales traditionnelles.

Des infirmeries et des foyers pour enfants virent en outre le jour avant la fin du siècle. Lorsque la Première Guerre mondiale éclata, comme l'explique l'auteur berlinois Stefan Schomann, «la Croix-Rouge s'intégra parfaitement à la machine de guerre», devenant partie intégrante des opérations militaires.

Au lendemain de la guerre, l'Allemagne était en ruines. La population recevait de l'aide sous forme de vivres et de vêtements, y compris en provenance du Japon, qui envoyait des secours à la Croix-Rouge à Berlin. Le Traité de Versailles faisait interdiction à l'Allemagne de prendre toute mesure qui pourrait servir à préparer la guerre; la Croix-Rouge nationale n'avait donc pas d'autre choix que de se consacrer exclusivement à des activités de temps de paix, comme la préparation aux catastrophes et l'assistance sociale. Les hommes membres des unités médicales devinrent ambulanciers, chauffeurs de véhicules médicaux, ou encore sauveteurs de montagne ou en milieu aquatique, tandis que les femmes devenaient infirmières, institutrices ou assistantes sociales.

L'élimination de l'opposition

Lorsque Adolf Hitler arrive au pouvoir, le 30 janvier 1933, la Croix-Rouge allemande, qui a officiellement pris ce nom en 1921, est l'une des plus grandes organisations du pays. Elle applique la politique nazie dite *Gleichschaltung* («mise au pas» ou «normalisation», élimination de toute opposition). Dès juin 1933, les Juifs se voient interdire d'exercer toute fonction en son sein.

La *Gleichschaltung* proprement dite est promulguée par une loi en 1937; Hitler nomme le SS-Oberführer Ernst-Robert Grawitz vice-président de la Croix-Rouge allemande.

Par la suite, l'organisation sera étroitement liée au parti au pouvoir, le NSDAP, jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale en 1939. Stefan Schomann, qui s'est vu confier par le secrétariat de la Croix-Rouge allemande la tâche d'écrire un livre pour

La première Convention de Genève

La Convention pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne est signée par 12 États, le 22 août 1864 à Genève.

Croix-Rouge portugaise

11 février 1865

Croix-Rouge suédoise

25 mai 1865

Croix-Rouge de Norvège

22 septembre 1865

Croix-Rouge suisse

17 juillet 1866

Croix-Rouge de la Fédération de Russie

3 mai 1867 en tant que Croix-Rouge russe (puis soviétique) et 1^{er} juillet 1992 en tant que Croix-Rouge de la Fédération de Russie.

Croix-Rouge autrichienne

17 mai 1867

Croix-Rouge néerlandaise

19 juillet 1867

Société du Croissant-Rouge turc

11 juin 1868

Croix-Rouge britannique

4 août 1870 en tant que société nationale de secours, rebaptisée Croix-Rouge britannique en 1905.

Croix-Rouge danoise

27 avril 1875

commémorer le 150^e anniversaire de la Société nationale, écrit dans son remarquable ouvrage critique que la Croix-Rouge allemande est un cas d'école d'une Société nationale prise sous la coupe d'un régime dictatorial. «Ils se sont emparés de l'organisation comme des pirates prennent un navire», écrit-il. En 2008, lorsque la Croix-Rouge a présenté les conclusions d'une étude sur son histoire de 1933 à 1945, son président, Rudolf Seiters, qui est toujours en fonctions, a déclaré qu'il était tragique de constater comment de nombreux dirigeants de la Croix-Rouge allemande s'étaient pliés, à l'époque, aux conditions fixées par le régime nazi, s'éloignant des principes de la Croix-Rouge, et comment l'organisation avait été façonnée et manipulée pour devenir une instance nationale-socialiste.

Tirer les leçons de l'histoire

Serait-il, de ce fait, mal à propos d'étudier l'histoire de la Croix-Rouge à partir du cas de l'Allemagne ? Certainement pas, ne serait-ce que parce que la Croix-Rouge allemande, recrée en 1950 en Allemagne de l'Ouest, est aujourd'hui, en termes d'effectifs, la deuxième Société nationale du monde, avec près de 3,5 millions de membres et 400 000 volontaires.



«Lorsque nous sommes en mission, nous ne cessons de nous demander si nous agissons bien conformément à nos sept Principes. Quand sont-ils en conflit avec la réalité ? Pouvons-nous ou devrions-nous changer quelque chose à notre manière de travailler ?»

Johannes Schad, volontaire de la Croix-Rouge allemande

☞ L'infirmière suédoise Elsa Brändström avait 27 ans en 1915 lorsqu'elle se rendit en Serbie pour y soigner les prisonniers de guerre allemands et autrichiens, qui vivaient dans des conditions atroces. Elle consacra une grande partie de son existence à s'occuper de soldats et de civils blessés en Allemagne pendant la Première et la Seconde Guerres mondiales. En Allemagne, son exemple continue à inspirer de nombreux agents humanitaires.

Photo : Croix-Rouge allemande

En plus des 170 000 membres auxquels elle peut faire appel en cas d'urgence, elle compte 130 000 sauveteurs en milieu aquatique, 5000 sauveteurs de montagne, 110 000 jeunes volontaires actifs, 20 000 volontaires pour les activités sociales et 22 000 infirmiers Croix-Rouge.

L'ensemble de la Société nationale est organisé de manière strictement fédérale. C'est une leçon que toute l'Allemagne, et en particulier la Croix-Rouge allemande, a retenue des conséquences désastreuses de la concentration du pouvoir entre les mains du régime nazi. L'association fédérale, responsable essentiellement de la recherche de personnes, de la représentation politique au plan national et de l'assistance internationale au sein du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, chapeaute 19 associations régionales, dont dépendent 480 sections de district et plus de 4500 sections locales.

À l'échelon international, la Croix-Rouge allemande est active dans des projets dans 50 pays, qui en 2012 étaient financés pour moitié par des dons et pour moitié par des subventions.

Dans ce pays où il est de tradition de faire des dons, les recettes peuvent fortement fluctuer. La Croix-Rouge allemande a reçu 168,3 millions de dollars É.-U. de dons après le tsunami de 2004 dans l'océan Indien, mais seulement 33,8 millions en 2012, année marquée — fort heureusement — par peu de catastrophes naturelles. Préserver l'indépendance des activités Croix-Rouge demeure, dans ces conditions, un défi permanent.

Johannes Schad, chirurgien et médecin urgentiste de 41 ans, insiste sur ce point; son frère aîné Christian (53 ans) est représentant pour les Conventions de Genève au sein de l'association régionale de Stuttgart. Les deux frères vivent dans une grande propriété située à quelques kilomètres à peine du lieu où fut fondée la première section de la Croix-Rouge en 1863. Quatre des dix frères et sœurs habitent ici, sous un même toit, avec leur famille. Ici, la Croix-Rouge est une affaire familiale : leur père, qui était à la tête d'une équipe de secouristes, emmenait souvent ses enfants au repas de Noël de la Croix-Rouge.

Ses fils Christian et Johannes sont devenus, respectivement, instituteur et chirurgien. Ils ont consacré une part considérable de leur temps (depuis 40 ans dans le cas de Christian) à l'organisation mondiale. La collection de livres alignés sur les étagères de la cave est digne d'une bibliothèque : on y trouve à peu près tout

Croix-Rouge de Monténégro
29 novembre 1875, puis à nouveau le 12 juin 2006.

Croix-Rouge de Serbie
25 janvier 1876. Croix-Rouge du Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes du 29 juillet 1921

au 25 juillet 1933; Croix-Rouge de Yougoslavie du 25 juillet 1933 à 2002; Société de la Croix-Rouge de Serbie-et-Monténégro de 2002 à 2006; Croix-Rouge de Serbie depuis le 27 octobre 2006.

Croix-Rouge de Roumanie
11 juillet 1876

Société de la Croix-Rouge du Japon
1^{er} mai 1877

Croix-Rouge finlandaise
7 mai 1877

Croix-Rouge hellénique
22 juin 1877

Croix-Rouge croate
1878 dans le cadre de la monarchie austro-hongroise; indépendante depuis le 10 octobre 1991.

Croix-Rouge chilienne
1879; dissoute en 1891, rétablie en 1903.

Croix-Rouge slovène
1879 au sein de la Croix-Rouge autrichienne, indépendante depuis le 26 janvier 1993.

ce qui a jamais été écrit sur l'histoire et la diffusion des Principes fondamentaux de la Croix-Rouge.

Une pièce rare

La pièce maîtresse de la collection est un ouvrage de 1897 intitulé *Entstehungsgeschichte des Roten Kreuzes und der Genfer Konvention* («Genèse de la Croix-Rouge et de la Convention de Genève»), par lequel un natif de Stuttgart, Rudolf Müller, réhabilita Henry Dunant, alors tombé dans la misère, contribuant à ce qu'il se voie décerner en 1901 le prix Nobel de la paix.

Le cadet des deux frères, Johannes, a derrière lui une série impressionnante de missions à l'étranger, du Kenya à Gaza, de l'Iraq à Haïti. Il revient tout juste de Chine, où il a dispensé aux forces spéciales chinoises une formation en matière de préparation aux catastrophes.

Les deux frères ont une connaissance approfondie de l'histoire de la Croix-Rouge allemande et une capacité extraordinaire de tisser des liens entre l'histoire et le présent. Lorsque la conversation aborde l'époque coloniale, et plus précisément la Namibie à l'époque de l'insurrection du peuple héréro (qui se souleva en 1904 contre le pouvoir colonial brutal de l'Allemagne), ils soulignent que la Croix-Rouge allemande n'a que rarement, voire jamais, soigné les Africains blessés.

Les dirigeants de la Croix-Rouge allemande, qui avaient déjà internalisé le racisme et l'antisémitisme, auraient-ils pu pressentir ce que le régime nazi allait leur imposer ? Les deux frères pensent que oui.

«C'est bien la leçon que nous avons retenue, affirme Christian : ne jamais plus accepter quoi que ce soit comme la politique de *Gleichschaltung*, mais toujours faire notre possible pour que les Principes fondamentaux de la Croix-Rouge soient respectés.»

Johannes renchérit : «Lorsque nous sommes en mission, nous ne cessons de nous demander si nous agissons bien conformément à nos sept Principes. Quand sont-ils en conflit avec la réalité ? Pouvons-nous ou devrions-nous changer quelque chose à notre manière de travailler ? De plus, si nous voulons mettre en pratique l'égalité hommes-femmes, il faut toujours veiller à ce que, dans un hôpital de campagne, les femmes reçoivent des soins aussi vite que les hommes.»

«Indépendamment des limites qui s'imposent sur le terrain — comme notre rôle et celui de la Société nationale —, certains problèmes peuvent être réglés immédiatement. Si la Croix-Rouge allemande se voit pro-

«À mes yeux, le problème numéro un à l'avenir sera de continuer à attirer les jeunes, avec des structures à la fois souples et modernes.»

Frieder Frischling, directeur de district de la section de Stuttgart de la Croix-Rouge allemande

poser de reprendre l'hôpital de campagne [militaire] de Kunduz après le retrait de l'armée allemande d'Afghanistan, la réponse ne peut être que négative. Notre neutralité est une condition de notre survie.»

Même dans le cadre sûr et paisible de Stuttgart, explique Christian, les Principes s'appliquent exactement de la même manière. «Chaque fois qu'une ambulance se met en route, le postulat est que chacun sera soigné. Tous sont traités de la même manière : la femme voilée, l'homme qui parle à peine l'allemand, l'ivrogne et le professeur.»

Toute personne qui commence à travailler comme volontaire pour la Croix-Rouge allemande doit suivre un séminaire d'introduction pour assimiler les bases des Principes fondamentaux et du droit international humanitaire.

«J'ai dû travailler dur, avant la Coupe du monde de football de 2006, pour veiller à ce que notre personnel soit correctement formé», assure Christian. Ils ont dû apprendre que toute personne se trouvant dans le stade — où les choses ne se passent pas toujours si pacifiquement — devait être assistée, sans aucune distinction, y compris les hooligans anglais, qui donnaient du fil à retordre à la police après la rencontre avec l'Équateur et que seuls les volontaires de la Croix-Rouge osaient approcher.

Les projets de construction d'une nouvelle gare à Stuttgart ont suscité des manifestations de masse en

📍 Une ambulance de la Croix-Rouge allemande, vers 1867.
Photo : A. Vennemann/Croix-Rouge allemande



Croix-Rouge péruvienne
17 avril 1879

Croix-Rouge américaine
21 mai 1881

Croix-Rouge costaricienne
4 avril 1885

partie de la FICR; a cessé d'exister le
26 janvier 1909.

Croix-Rouge sud-africaine
22 juillet 1896 en tant que Croix-Rouge de Transvaal. La Croix-Rouge de l'État libre d'Orange est fondée en 1899 et une section de la Croix-Rouge britannique est fondée dans la colonie du Cap en 1900.

Croix-Rouge argentine
13 juin 1880

Croix-Rouge bulgare
13 janvier 1885

Association congolaise et africaine
31 décembre 1888. Reconnue par le CICR en 1889 mais n'a jamais fait

Croix-Rouge thaïlandaise
26 avril 1893

Croix-Rouge vénézuélienne
30 janvier 1895

Croix-Rouge hongroise
16 mai 1881

Croix-Rouge d'El Salvador
13 mars 1885

2011. «Il y a eu 150 blessés, raconte Christian : des étudiants, des policiers, des agitateurs masqués. Il faut bien faire comprendre à tout le monde que chacun a exactement le même droit de recevoir des soins.»

C'est sans doute cette philosophie qui les a amenés tous deux à la Croix-Rouge. «Il y a une chose dont je suis profondément convaincu, dit Christian Schad : je ne peux pas rendre le monde meilleur, mais je peux aider ceux qui souffrent.»

Ce type de question est régulièrement débattu à l'échelon le plus élevé dans le Bade-Wurtemberg. Chaque année, la Croix-Rouge allemande organise, conjointement avec le ministère fédéral de la Défense et l'Institut pour le droit international de la paix et des conflits armés, un congrès permettant aux participants de débattre avec des experts sur les médias et la guerre, les droits de l'homme dans les conflits ou les nouvelles formes de guerre.

Cette année, c'est la place toujours croissante prise par les drones qui était à l'ordre du jour. En outre, pour commémorer ses 150 ans d'existence, la section du Bade-Wurtemberg de la Croix-Rouge allemande a publié une série d'articles sur les enjeux actuels de droit international humanitaire et sur l'avenir de la Croix-Rouge allemande et du CICR.

Pourquoi ce type d'anniversaire est-il important pour les membres de la Croix-Rouge dans cette région qui a marqué l'histoire du Mouvement ? «Cela renforce la motivation, explique Udo Bangerter, chargé de presse de l'association régionale du Bade-Wurtemberg. Les gens se sentent respectés, pris au sérieux, mieux connus. La coopération et la confiance en soi y gagnent.»

La génération suivante

Ces manifestations peuvent aussi contribuer à inspirer la prochaine génération de volontaires, malgré les obstacles. Dans le Bade-Wurtemberg, la situation est relativement bonne : près de 50 000 volontaires, sur les 400 000 que compte le pays, sont actifs dans la région. Le pourcentage est largement supérieur à la moyenne nationale.

Pourquoi les volontaires s'engagent-ils ? «La plupart ont vécu une expérience cruciale», explique Udo Bangerter, auteur d'une publication récente, parue pour le 150^e anniversaire, rassemblant des portraits de volontaires du pays entier. «Ils ont perdu un proche, ou été témoins d'une catastrophe et ils ont ressenti le désir d'être utiles.»



➦ Aujourd'hui, la Croix-Rouge allemande est elle-même une organisation internationale de secours qui mène des opérations humanitaires dans le monde entier. Ce médecin de la Croix-Rouge allemande soigne un enfant dans un centre médical de fortune sur l'île de Sumatra après le tsunami survenu en 2004 dans l'océan Indien. Photo : Fredrik Barkenhammar/Croix-Rouge allemande

Il tient cependant à souligner que tout n'est pas parfait dans la région. Ici comme dans le reste de l'Allemagne, la Croix-Rouge recrute davantage de volontaires à la campagne que dans les grandes villes. On s'interroge aussi sur la prochaine génération de cadres.

«Un directeur de district est responsable de 300 à 1200 personnes; c'est une tâche presque impossible à temps partiel. Les besoins en termes de gestion du personnel et des programmes sont énormes.»

Frieder Frischling, directeur de district de la section de Stuttgart, ajoute : «À mes yeux, le problème numéro un à l'avenir sera de continuer à attirer les jeunes, avec des structures à la fois souples et modernes.»

En cette période de difficultés financières, la question du financement des coûts croissants des services de santé pour les personnes vulnérables — comme les personnes âgées — et pour d'autres activités à assise communautaire représente aussi un défi de taille. «Les conditions de base deviennent de plus en plus difficiles, ajoute Frieder Frischling. Nous avons atteint la limite de la rationalisation : il faut bien que quelqu'un conduise l'ambulance.» ■

Jeannette Goddar

Journaliste indépendante basée à Berlin.

Indépendante depuis le 21 mai 1913.

Société canadienne de la Croix-Rouge

10 octobre 1896 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 19 mai 1909.

Société de la Croix-Rouge de Bélarus

1896 en tant que département de la province de Grodno de la Croix-Rouge russe. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS à partir

de 1926; indépendante depuis le 26 mars 1992.

Croix-Rouge uruguayenne

5 mars 1897

Croix-Rouge chinoise

10 mars 1904

Croix-Rouge de la République de Corée

27 octobre 1905. Devenue une composante de la Société de la Croix-Rouge du Japon après l'annexion en 1910; redevenue Croix-Rouge de la République de Corée en 1947.

Croix-Rouge mexicaine

6 août 1907

Croix-Rouge brésilienne

5 décembre 1908

Croix-Rouge cubaine

10 mars 1909

L'histoire en marche

Dans le dernier-né des pays du monde, la plus jeune des Sociétés nationales du Mouvement fait face à la guerre, au conflit civil, au déplacement et à une pauvreté chronique.

LES CRIS ONT RETENTI près d'une clairière juste à l'extérieur du camp. Les personnes accourues aperçoivent dans l'herbe des hommes et des femmes blessés, certains gémissant de douleur, tandis qu'accourent une douzaine de personnes portant des vestes de la Croix-Rouge du Soudan du Sud.

Deux volontaires s'efforcent de calmer un homme en proie à l'agitation, deux autres s'occupent d'une jeune femme gisant au sol, un couteau planté dans le ventre. À quelques mètres de là, deux corps sont allongés face contre terre, l'un immobile, l'autre le dos percé d'une longue et fine lance.



Tout autour, les visages sont choqués et préoccupés; c'est tout juste si un sourire nerveux trahit de temps à autre, chez les témoins de la scène, le fait qu'il s'agit d'un exercice organisé par l'équipe d'intervention d'urgence de la section de la Croix-Rouge de Wau, ville de 150 000 habitants dans la province de Bahr-el-Ghazal, dans l'ouest du pays.

Cette démonstration rappelle de manière parlante les violences qui ont déchiré Wau en décembre 2012, lorsque deux factions tribales s'affrontèrent violemment au sujet d'une proposition de déplacer le siège du gouvernement dans une autre ville. Nombreux sont les volontaires qui ont gardé le souvenir le plus vif de ces violences qui ont fait 19 morts. Comme pour de nombreuses situations d'urgence ayant frappé la ville au cours de l'année écoulée (inondations, incendies, violences politiques, un accident d'avion), les volontaires de la Croix-Rouge du Soudan du Sud ont joué un rôle essentiel pour soigner les blessés et les amener dans les hôpitaux locaux.

Société du Croissant-Rouge égyptien

24 octobre 1912. Du 29 septembre 1959 au 2 septembre 1971, le pays est appelé République arabe unie.

Société de la Croix-Rouge de Bosnie-Herzégovine

1914 au sein de la Croix-Rouge hongroise; indépendante depuis le 15 décembre 2000.

Croix-Rouge luxembourgeoise

8 août 1914

Croix-Rouge australienne

13 août 1914 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 17 novembre 1927.

Société de la Croix-Rouge colombienne

30 janvier 1915

Croix-Rouge malgache

8 août 1915 au sein de la Croix-Rouge française; indépendante depuis le 19 mai 1959.

Croix-Rouge néo-zélandaise

1915 au sein de la Croix-Rouge

britannique; indépendante depuis le 22 décembre 1931.

Croix-Rouge de Panama

13 janvier 1917

Croix-Rouge bolivienne

15 mai 1917



Les volontaires de l'équipe d'intervention d'urgence d'Aweil, dans la partie septentrionale du Soudan du Sud, n'ont pas beaucoup de matériel ni d'appui, mais leur énergie et leur engagement sautent aux yeux tous les jours quand ils se mobilisent pour prendre soin de milliers de personnes déplacées par le conflit. Photo : Juozas Cernius/FICR

Dans ce pays nouveau, qui a accédé à l'indépendance en juillet 2011 en faisant sécession du Soudan, bien des habitants ne comprennent pas encore la raison d'être de cette nouvelle Société nationale. Cet exercice, organisé dans un champ en bordure du camp de réinstallation d'Alé Chok, créé pour accueillir les personnes récemment revenues du Soudan, a pour objet de faire mieux connaître la Croix-Rouge nationale et sa mission neutre et impartiale. «Chacun voit ainsi qu'en cas de catastrophe, nous pouvons apporter ce type de premiers secours», explique Elia Mohammed, l'un des volontaires. «C'est aussi une occasion de montrer comment les volontaires Croix-Rouge appliquent les sept Principes fondamentaux pour aider les victimes quelle que soit leur tribu ou leur religion, comme à Wau en décembre, lorsque nous avons secouru les gens sans aucune discrimination.»

Bon nombre des témoins sont visiblement touchés. «Pour moi, cette représentation montre que ce type d'attaque est inhumain», dit Dor Dong Dor, un habitant du camp. «Il faut empêcher ce genre de choses.»

Les activités des volontaires dans le camp, aujourd'hui, ne se limitent pas à cette simulation. Avant la démonstration, ils ont installé un poste de premiers secours, pansé des blessures et offert des premiers secours de tout genre. Pendant l'année écoulée, ils ont aussi, grâce aux appels d'urgence lancés par le CICR et la FICR, effectué plusieurs distributions d'articles non alimentaires : des bâches, des jerrycans, des ustensiles de cuisine, des nattes de couchage et d'autres ustensiles ménagers de base.

Rentrer chez soi

«La plupart des gens séjournant ici ont dû abandonner tous leurs biens dans le nord, explique le chef du camp, Santino Manjok Akot. Ils ont donc besoin de beaucoup d'ustensiles quotidiens. La plupart dorment par terre, ils n'ont même pas de natte digne de nom.»

Avec l'arrivée de la saison des pluies, ils ont besoin de matériaux pour s'abriter, tout particulièrement de bâches en plastique, explique-t-il. Bien que de nombreuses personnes, le chef y compris, expriment leur gratitude pour l'assistance qu'ils ont déjà reçue, le refrain est toujours le même : «cela ne suffit pas».

Diverses organisations ont installé quelques points d'eau, un dispensaire ouvert une fois par semaine et une école à Alé Chok, mais le camp continue à croître avec l'arrivée de nouveaux rapatriés; tous les services sont surchargés.

Les estimations officielles des Nations Unies font état de près de 400 000 personnes déplacées au Soudan et revenues au Soudan du Sud entre 2010 et 2012. Pour d'autres, le chiffre actuel dépasserait largement le demi-million; les gens continuent d'affluer depuis l'indépendance. La plupart de ces personnes s'installent dans des camps comme Alé Chok, dotés de services de santé limités, sans emplois et sans terres à cultiver.

Un grand nombre des femmes du camp, qui ont perdu leur mari pendant la guerre d'indépendance, parcourent des kilomètres à pied tous les jours pour gagner la ville et y chercher du travail comme domestiques, ce qui leur permet tout juste de nourrir leurs enfants pour la journée, disent-elles. «Sans cela, on ne mangerait pas», affirme une femme.

Une urgence complexe

Le camp situé à proximité de Wau n'est qu'un exemple des nombreuses situations auxquelles fait face la Société nationale dans ce pays confronté à des urgences

Société de la Croix-Rouge d'Ukraine

18 avril 1918. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS à partir de 1926; indépendante depuis le 28 octobre 1992.

Société de la Croix-Rouge de Géorgie

8 septembre 1918. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS à partir de 1926; indépendante depuis le 26 mars 1992.

Croix-Rouge lettone

20 novembre 1918. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS à partir de 1940; devient indépendante par la suite.

Croix-Rouge lituanienne

12 janvier 1919. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS à partir de 1940; devient indépendante par la suite.

Croix-Rouge du Libéria

22 janvier 1919

Croix-Rouge tchécoslovaque

6 février 1919; dissoute en 1993.

«Ce travail nous passionne»

Pour prendre la mesure de l'engagement, de la passion et du potentiel du réseau de volontaires de la Croix-Rouge du Soudan du Sud — mais aussi pour comprendre l'ampleur de sa tâche —, rien ne vaut une visite à Aweil, une ville de quelque 150 000 habitants dans l'État de Bahr el-Ghazal du Nord, à une centaine de kilomètres de la frontière avec le Soudan.

«Ce travail nous passionne parce que nous agissons non pas pour une personne, mais pour l'ensemble de la population, à Aweil, au Soudan du Sud et même dans l'Afrique tout entière», dit Mary Achol Athian Athian, membre de l'équipe d'une dizaine de volontaires qui a récemment marché des

heures pour apporter des ustensiles de ménage indispensables dans un camp pour rapatriés récents.

À Aweil, les volontaires se déplacent généralement à pied ou en bicyclette, car la section ne dispose que d'un seul véhicule motorisé. Un autre volontaire, James (photo de gauche), passe souvent des journées entières dans le bush, parcourant sur sa bicyclette routes cabossées et chemins étroits pour réunir les membres d'une famille ou pour évaluer les besoins des personnes déplacées. «Ces gens sont en difficulté, dit-il. Ils ont besoin de soins médicaux, de médicaments et de logement, alors je me dévoue pour les servir, conformément aux sept Principes fondamentaux.»

Bien souvent, les volontaires se mettent en route aux premières heures pour ne rentrer chez eux que tard, affamés et fatigués. Comme plusieurs des sections nouvellement créées de la Société nationale, celle d'Aweil n'a pas beaucoup d'infrastructures, de matériel et de soutien à offrir à ses bénévoles. Son siège n'a ni eau courante, ni électricité, et bien sûr ni ordinateur ni accès à Internet. Pas même de latrines.

«Nous sommes comme les bénéficiaires : dans le besoin», dit Peter Kuot, le directeur de la section, qui est en quête d'un partenaire de la Société nationale pour aider à développer la section. C'est essentiel, explique-t-il, pour améliorer l'acheminement de l'assistance, pour renforcer les capacités des volontaires et pour mieux rendre compte des activités aux donateurs et aux partenaires.

Et pourtant, ces volontaires (dont certains figurent sur la photo ci-dessous) ont déjà bien des réussites à leur actif. Au nord d'Aweil, dans une zone du nom de Jaas, quelque 2600 familles se sont installées après avoir fui les combats dans la zone frontalière. Les volontaires ont fait un travail extraordinaire pour évaluer les besoins des familles et pour aider à gérer la distribution d'articles non alimentaires, explique Olivia Kenna, employée locale du CICR pour l'État de Bahr el-Ghazal du Nord.

Au début du mois de juillet, les volontaires d'Aweil ont aussi été les premiers à accueillir et à aider 127 femmes et enfants de retour au Soudan du Sud dans le cadre d'un échange avec le Soudan, dans lequel le CICR a joué le rôle d'intermédiaire. Les sections des Sociétés nationales des deux côtés de la frontière les ont aidés en fournissant des vivres, des premiers secours, des services d'hygiène et de recherche de parents.



Toutes les photos :
Juozas Cernius/FICR



Croix-Rouge slovaque

14 février 1919; réinstituée en 1939 et en 1993.

Croix-Rouge d'Estonie

24 février 1919. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de

l'URSS à partir de 1940; devient indépendante par la suite.

Croix-Rouge polonaise

27 avril 1919

Formation de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge

Le 5 mai 1919, à l'hôtel Regina, à Paris, les gouverneurs des Sociétés de la Croix-Rouge des États-Unis, de France, d'Italie, du Japon et du Royaume-Uni signent les statuts

fondateurs de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. Un mois plus tard, le Pacte de la Société des Nations est signé; il contient un article historique par lequel les États membres s'engagent à encourager et à favoriser l'établissement et

la coopération de Sociétés de la Croix-Rouge.

Croix-Rouge paraguayenne

12 novembre 1919

Croix-Rouge du Myanmar

1920 au sein de la Croix-Rouge

Relever les défis

Dans d'autres sections, les volontaires font preuve d'imagination pour concevoir des moyens créatifs afin d'aider les bénéficiaires et de mobiliser un appui pour leurs interventions, souvent avec l'aide d'autres Sociétés nationales ou du CICR. Les volontaires de certaines sections — comme celle de Raja, dans le Bahr el-Ghazal occidental — cultivent des produits pour les bénéficiaires et pour eux-mêmes.

Cependant, le conflit interne et les autres formes de violence entravent le développement des volontaires et des sections dans certaines régions. Ainsi, dans la ville de Bor, située dans l'État de Jonglei, un grand nombre des volontaires qui aidaient à amener les blessés à l'hôpital ont été forcés de fuir en raison de l'insécurité.

Même à Wau, site de l'une des sections les mieux établies, les volontaires ont bien du mal à remplir leur mission. «Pendant les affrontements à Wau en 2012, nous sommes partis distribuer des articles non alimentaires aux personnes les plus vulnérables, raconte un volontaire, mais il y avait des gens qui tiraient parti de leur position pour obtenir quelque chose. Et quand on leur dit "non, ce sont ces gens-là que je veux aider", ils vous rétorquent que la Croix-Rouge du Soudan du Sud fait de la discrimination et n'aide pas également tous les groupes.»

La Société nationale envisage de lancer l'année prochaine une campagne dans les médias nationaux afin d'expliquer que son rôle est d'aider les plus vulnérables. Les volontaires expliquent qu'ils ont aussi besoin de formation pour acquérir des compétences, et de moyens pour subsister et soutenir leurs activités.

Malgré toutes les difficultés, le directeur de la section, Leon Arkangelo (photo ci-dessus) considère que les volontaires se sont acquis énormément de respect par la cohérence de leur action. «L'an dernier, raconte-t-il, ils avaient amené leur camion près de l'aéroport pour accueillir les rapatriés. L'avion s'est écrasé; ils ont été les seuls à pouvoir intervenir pour aider les victimes.»



À l'ombre d'un acajou



Le travail des volontaires est non moins essentiel en dehors des situations de crise. Dans le village de Nygoro, séparé de la ville de Wau par la rivière Jur, des carences graves en infrastructures essentielles (eau, assainissement et santé) ont aggravé toute une gamme de problèmes de santé chroniques. La Croix-Rouge du Soudan du Sud a réagi en forant deux nouveaux puits et en créant des clubs locaux de santé (photo ci-dessous) qui permettent à des volontaires d'enseigner aux habitants comment diffuser au sein de leur communauté des connaissances sanitaires.

Assis à l'ombre d'un acajou autour duquel s'étendent les cultures de sorgho et d'arachide, des volontaires Croix-Rouge font passer des feuilles comportant des illustrations de diverses pratiques de santé, allant de l'utilisation d'un préservatif aux soins des petites blessures. «Avant la venue de la Croix-Rouge, les gens ne savaient pas comment laver une plaie, explique une femme. Ils savent désormais la nettoyer et la tenir propre.»

Ce travail a eu des effets considérables, explique Lino Madut Dong, le chef du village (photo ci-contre). «Nous avons moins de malades», assure-t-il, ajoutant que le village a toujours besoin d'un dispensaire, car lorsque les enfants souffrent de paludisme ou de diarrhée, les femmes doivent les emmener à plusieurs kilomètres pour les faire soigner.

La construction et l'amélioration des installations de santé, ainsi que le recrutement et la formation du personnel, sont quelques-unes des priorités d'Isaac Cleto Rial, le ministre de la Santé de l'État de Bahr el-Ghazal occidental. «Nous sommes un pays très jeune qui sort d'une longue guerre», explique ce chirurgien, toujours présent en salle d'opération durant les situations d'urgence, car les spécialistes manquent.

En tant qu'auxiliaire des pouvoirs publics, explique-t-il, la Croix-Rouge du Soudan du Sud joue un rôle clé aussi bien pour assurer la santé des communautés que pour réagir en cas d'urgence. «Ils sont toujours les premiers sur place, dit-il. Et bien entendu, avec le CICR et les autres Sociétés nationales, ils mènent cette action depuis longtemps. Leur contribution à la santé de la population sud-soudanaise est formidable.»



de l'Inde; indépendante depuis le 1^{er} avril 1937.

Société du Croissant-Rouge d'Azerbaïdjan

10 mars 1920. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-

Rouge de l'URSS à partir de 1923; indépendante depuis 1991.

Société de la Croix-Rouge arménienne

19 mars 1920. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-

Rouge de l'URSS à partir de 1925; indépendante depuis le 26 mars 1992.

Croix-Rouge de l'Inde

20 mars 1920

Croix-Rouge allemande

25 janvier 1921, fruit de la fusion de toutes les associations du pays.

Croix-Rouge albanaise

4 octobre 1921

Croix-Rouge équatorienne

27 décembre 1922

Société du Croissant-Rouge de la République islamique d'Iran

3 avril 1923 (ex-Lion-et-Soleil-Rouge de Perse).

Croix-Rouge du Guatemala

22 avril 1923

multiples et liées : conflit international et interne, violences tribales et criminelles, pauvreté chronique et stagnation économique, sans oublier les inondations et les sécheresses épisodiques.

Dans le nord du pays, un conflit de faible intensité avec le Soudan couve toujours le long de zones frontalières contestées, provoquant la fuite de communautés entières. Dans l'État de Jonglei, à l'est, les violences entre les communautés ont aussi causé des déplacements massifs et de nombreuses victimes dans des zones d'accès difficile pour les humanitaires. Les affrontements entre tribus causés par des vols de bétail dans les États de Jonglei, de Warab, de Lacs et d'Unité ont aussi donné lieu à de graves violences; le CICR a déployé trois équipes chirurgicales au cours des derniers mois pour soigner les blessés.

«Nous travaillons dans une situation d'urgence complexe», explique John Lobar, secrétaire général adjoint de la Croix-Rouge du Soudan du Sud. «Les besoins sont énormes : un défi permanent pour nous. Il nous faut faire des choix quant à ce que nous pouvons ou ne pouvons pas faire, sans perdre de vue les autres acteurs humanitaires présents dans le pays.»

De fait, la Société nationale est loin d'être isolée. Pendant les années de conflit précédant l'indépendance, qui ont tant fait souffrir la population et sapé le développement, un réseau humanitaire de grande ampleur s'est développé dans le cadre d'un effort international visant à sauver des vies, à soulager les souffrances et à stabiliser le pays. Sur les pistes de tous les aéroports du Soudan

du Sud, on peut voir alignés avions et hélicoptères marqués des emblèmes du CICR, du Programme alimentaire mondial, de l'UNICEF, de Médecins sans Frontières et de l'ONU, et la liste n'est pas exhaustive. Dans les rues de certaines villes, presque tous les véhicules automobiles sont des «Land Cruiser» blancs portant des emblèmes d'organisations non gouvernementales ou des Nations Unies.

Cependant, le manque d'infrastructures de base complique terriblement l'acheminement de l'assistance. Les routes du pays — de longs rubans rectilignes de gravier rouge qui traversent des kilomètres de brousse et de forêt épaisses — sont ponctuées de nids de poule et souvent impraticables pendant la saison des pluies.

Le pays ne dispose pas de réseau d'électricité couvrant tout le territoire, ni de systèmes municipaux d'approvisionnement en eau et en électricité. Entreprises et habitations sont alimentées en courant par des générateurs à essence appartenant à des particuliers, et il faut s'approvisionner en eau dans des puits privés ou des points d'eau publics. Il n'y a pas de lignes téléphoniques terrestres, la couverture des téléphones portables est aléatoire et il est rare de trouver une liaison fiable à Internet.

Les indicateurs sociaux et économiques ne sont guère plus souriants. Les données sur la santé maternelle et la mortalité infantile sont parmi les plus mauvaises au monde, le pays manque gravement de médecins et d'infirmiers formés et le taux d'analphabétisme est l'un des plus élevés de tous les pays africains. Selon les Nations Unies, 90 % environ des Soudanais du Sud vivent avec moins de 1 dollar É.-U. par jour.

Des attentes élevées

Dans ce contexte, le secteur humanitaire tient une place cruciale et la Croix-Rouge du Soudan du Sud — dernière-née de la famille Croix-Rouge Croissant-Rouge — apporte une contribution évidente (voir «Ce travail nous passionne», p. 12).

La Société nationale a déjà bien des réalisations à son actif. En deux ans à peine, et en coopération avec le Mouvement et le gouvernement, elle a tenu une Assemblée générale, fait adopter la loi nationale relative à la Croix-Rouge du Soudan du Sud, qui définit son rôle d'auxiliaire du nouveau gouvernement, et lancé une grande campagne de recrutement de volontaires. Au mois de juillet de l'année dernière, grâce aux conseils et à l'appui de la Société nationale et du Mouvement, le

Les membres de l'équipe d'intervention d'urgence de la Croix-Rouge du Soudan du Sud dans la ville de Wau présentent une simulation de premiers soins pour montrer comment les volontaires dispensent une assistance humanitaire neutre et impartiale en temps de troubles et de conflit.

Photo : Juozas Cernius/FICR



Société du Croissant-Rouge du Kirghizistan

1^{er} octobre 1923. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS; indépendante depuis le 26 mars 1992.

Société de la Croix-Rouge de la République de Moldova

1924. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS à partir de 1926; indépendante depuis le 1^{er} décembre 1992.

Croix-Rouge de la République démocratique du Congo (Kinshasa)

19 février 1924 au sein de la Croix-Rouge de Belgique; indépendante depuis le 30 juin 1960.

Croix-Rouge islandaise

12 octobre 1924

Société du Croissant-Rouge de l'Ouzbékistan

3 octobre 1925. Fait partie de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de

l'URSS à partir de 1926; indépendante depuis le 26 mars 1992.

Société du Croissant-Rouge du Turkménistan

26 mars 1926 au sein de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS;

➔ Le CICR est aussi un prestataire essentiel d'assistance humanitaire dans les zones touchées par les conflits armés et par les «autres situations de violence», qui signifient ici la plupart du temps des violences intercommunautaires ou des vols de bétail, qui font souvent des dizaines de blessés et de morts. Ces médecins du CICR soignent des patients à Malaka, près de la frontière nord-est du pays.

Photo : Marco Di Lauro/Getty Images/CICR

pays est devenu le dernier signataire des Conventions de Genève de 1949 et de leurs Protocoles additionnels.

Pour Arthur Poole, son secrétaire général, ces progrès fulgurants de la Croix-Rouge du Soudan du Sud marquent un changement profond. «C'est un fait majeur dans ma vie, après avoir lutté si longtemps pour bâtir cette Société nationale», explique-t-il, lui qui a œuvré depuis le début des années 1970 et jusqu'à l'indépendance pour contribuer à la création du Croissant-Rouge soudanais dans le sud du pays.

Fonctionner en tant que Croissant-Rouge dans le sud à majorité non musulmane n'a pas toujours été facile, reconnaît-il. Pourtant, avec l'appui du CICR, de la FICR et d'autres Sociétés nationales, Arthur Poole et ses collègues ont créé les premières sections (à Juba, à Malaka et à Wau, qui disposent toujours de réseaux de volontaires très dynamiques) et fait accepter la mission humanitaire neutre de la Société nationale.

Depuis, les Sociétés nationales partenaires (dont la plupart comptent parmi les premières à avoir vu le jour en Europe voici près de 150 ans) continuent à investir dans les opérations de la Croix-Rouge du Soudan du Sud et dans les capacités de ses sections. Le CICR, quant à lui, continue à former le personnel et il paie les salaires de 60 des 100 employés de la Société. Les Sociétés nationales partenaires paient 35 des salaires restants et la FICR les 5 derniers. Toutes ces composantes du Mouvement fournissent aussi des services de formation, du matériel et des fournitures d'assistance.

Les difficultés auxquelles se heurte la Croix-Rouge nationale sont à l'image de celles du pays : comment développer les capacités et les ressources pour, à terme, devenir indépendant de l'assistance extérieure ? «Il faudra du temps, explique Arthur Poole. Notre pays n'est pas pleinement développé. La guerre continue et nous n'avons ni la sécurité, ni les systèmes nécessaires pour inciter les donateurs à nous aider.»

Les besoins restent importants en matière de renforcement des capacités et de formation dans des domaines essentiels d'assistance, de la santé et des premiers secours, jusqu'à l'eau et à l'assainissement, en passant par la recherche de personnes, la communication et la diffusion, ajoute Arthur Poole.

Or, les attentes sont élevées. Comme la Société nationale est l'une des rares organisations nationales de la société civile qui fonctionnent, les bénéficiaires, les partenaires, les instances gouvernementales et les donateurs attendent beaucoup d'elle.



«Les attentes sont énormes — à l'image des besoins du pays, explique John Lobor. Pourtant, nous ne pouvons pas multiplier les initiatives; nous devons d'abord connaître nos capacités et comprendre ce que nous pouvons accomplir. À vouloir tout faire, nous courrions le risque de nous épuiser.»

Les leçons de l'histoire

S'il est souvent question du renforcement des capacités de la Croix-Rouge du Soudan du Sud, cette Société nationale et ses volontaires, débordants d'énergie et tablant sur leur expérience et leur parcours au sein du Croissant-Rouge soudanais, peuvent aussi être une source d'inspiration pour le reste du Mouvement à l'heure de son 150^e anniversaire. Les compétences acquises en apportant une assistance neutre à des communautés ravagées par la guerre pourraient aider à aiguïser les capacités et la compréhension des membres d'autres Sociétés nationales, y compris les plus anciennes. «Mon rêve — dit John Lobor — est de voir la Croix-Rouge du Soudan du Sud, dans les cinq ans à venir, s'ancrer profondément dans les communautés grâce à son réseau de volontaires, afin que nul ne doute de sa capacité de mobiliser et de servir la population.» «Ensuite, elle deviendra le partenaire essentiel du Mouvement et des autres organisations internationales à l'œuvre au Soudan du Sud, et sera perçue, dans le pays et à l'échelon régional, comme un acteur humanitaire clé, pas seulement au Soudan du Sud, mais aussi comme soutien à des opérations d'autres Sociétés nationales dans la région.» ■

Malcolm Lucard

Rédacteur en chef de *Croix-Rouge, Croissant-Rouge*.



Photo : Juozas Cernius/FICR

«Nous travaillons dans une situation d'urgence complexe. Les besoins sont énormes : un défi permanent pour nous.»

John Lobor, secrétaire général adjoint de la Croix-Rouge du Soudan du Sud

indépendante depuis le 26 mars 1992.

Croix-Rouge dominicaine

16 mai 1927

Société du Croissant-Rouge du Tadjikistan

23 décembre 1927 au sein de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et

du Croissant-Rouge de l'URSS; indépendante depuis le 23 mars 1992.

Croix-Rouge du Kenya

1930 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 21 décembre 1965.

Magen David Adom d'Israël

7 juin 1930

Croix-Rouge du Zimbabwe

1930 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 2 octobre 1981.

Croix-Rouge du Swaziland

1932 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 13 octobre 1970.

Croissant-Rouge de l'Iraq

1^{er} avril 1932

Société nationale de la Croix-Rouge haïtienne

29 mai 1932

Croix-Rouge du Malawi

1933 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 13 janvier 1967.

Les Principes derrière les barreaux

Dans dix des 14 prisons d'Irlande, des volontaires de la Croix-Rouge irlandaise* au statut particulier utilisent les Principes fondamentaux du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour améliorer l'existence de personnes en difficulté, pour modifier la culture carcérale, pour contenir la violence et pour améliorer la santé physique et mentale des détenus. En un an —

depuis le lancement du programme de soins de santé et premiers secours à assise communautaire (CBHFA) grâce à un partenariat associant le service des prisons irlandais, la Commission nationale de la formation professionnelle et la Croix-Rouge irlandaise —, le pourcentage de combats avec une arme blanche illicite de confection artisanale est passé de 97 % à 10 %, ce qui a permis de réduire les blessures et le coût des soins de santé en prison. L'aspect le plus remarquable du projet, cependant, réside dans le fait que les volontaires ne sont pas extérieurs à la prison : ce sont des détenus. Vêtus de maillots noirs portant sur le dos les sept Principes fondamentaux, ces prisonniers administrent une série de projets que les responsables de la santé en prison ont essayé de réaliser sans jamais y parvenir, allant de la promotion de l'hygiène à l'orientation en matière de VIH et à la prévention de la violence. Les photographies et les légendes des pages qui suivent décrivent l'histoire de ces volontaires et les vies qui s'en sont trouvées transformées.

Photo : Jarkko Mikkonen/ICR



«Je n'avais aucun plaisir à vivre» : ce sont les mots d'Eddie, un détenu de la prison de Wheatfield, quand il évoque l'époque précédant sa condamnation voici près de neuf ans. «Je traînais dans la rue, je prenais de la drogue, je volais des voitures, je faisais un tas de choses peu recommandables. Je m'attirais de plus en plus d'ennuis, jusqu'au jour où je me suis retrouvé dans une cellule, condamné à perpétuité.»

«Ma vie a changé grâce à deux choses : la rencontre avec le psychologue de la prison et l'adhésion à la Croix-Rouge irlandaise.» Le psychologue a aidé Eddie à maîtriser ses émotions, tandis que la Croix-Rouge lui a permis de trouver un sens à sa vie et de se persuader de sa propre valeur. Les prisonniers qui le souhaitent suivent un cours intensif de soins de santé et premiers secours à assise communautaire qui couvre les premiers secours de base, la prévention des maladies, la promotion de la santé et la mobilisation communautaire.

* La Croix-Rouge irlandaise accorde aux prisonniers un statut spécial de détenus volontaires de la Société nationale. S'ils souhaitent poursuivre leur volontariat une fois sortis de prison, ils doivent alors déposer une candidature et satisfaire aux mêmes exigences que tout autre citoyen, y compris en matière de contrôle de sécurité.

Croix-Rouge du Nicaragua
10 janvier 1934

britannique; indépendante depuis août 1989.

britannique; indépendante depuis le 1^{er} avril 1949.

Croix-Rouge du Honduras
24 septembre 1937

indépendante depuis le 26 mars 1992.

Croissant-Rouge afghan
9 avril 1934

Croix-Rouge éthiopienne
8 juillet 1935

Croix-Rouge de Sierra Leone
1937 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 16 août 1962.

Société du Croissant-Rouge du Kazakhstan
1938 au sein de l'Alliance des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de l'URSS;

Croix-Rouge de Mongolie
16 juin 1939

Croix-Rouge des Seychelles
1935 au sein de la Croix-Rouge

Croix-Rouge de Sri Lanka
1936 au sein de la Croix-Rouge

Croix-Rouge irlandaise
6 juillet 1939



Photo : Jarkko Mikkonen/FICR

Les sept Principes fondamentaux du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge adaptés au milieu carcéral

Humanité

Montrer sympathie, compréhension et respect à toute personne à laquelle nous parlons.

Impartialité

Ne faire aucune différence fondée sur la nationalité, la culture ou les délits commis; traiter chacun de la même manière.

Neutralité

Ne pas prendre parti en cas de dispute ou de conflit.

Indépendance

Rester indépendants du service pénitentiaire irlandais, mais respecter ses règles.

Volontariat

Ne rechercher aucun profit. La seule récompense de l'action est la satisfaction qu'elle procure.

Unité

Une seule Croix-Rouge : tous travaillent en équipe.

Universalité

Toutes les Croix-Rouge dans les prisons irlandaises sont égales et partagent les responsabilités, avec pour objectif d'être présentes dans toutes les prisons.

➔ Les sept Principes fondamentaux du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sont une composante clé du programme. «Dès le premier jour, les volontaires suivent un enseignement sur les Principes fondamentaux», explique le docteur Graham Betts-Symonds, ancien employé de la FICR, qui administre désormais le programme CBHFA du service pénitentiaire irlandais.

«Les prisonniers connaissent les Principes fondamentaux, et pas seulement de manière théorique : ils peuvent vous dire ce qu'ils signifient pour la vie en prison. La neutralité, pour eux, veut dire ne pas prendre parti pour une bande contre une autre. Ne pas garder rancune. C'est vraiment important : toute la dynamique de la vie en prison s'en trouve transformée.»



Photo : Ombretta Baggio/FICR

Croix-Rouge de Papouasie-Nouvelle-Guinée

1939 au sein de la Croix-Rouge australienne; indépendante depuis le 7 avril 1976.

Croix-Rouge des Bahamas

1939 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 23 juin 1975.

Croix-Rouge de Trinité-et-Tobago

12 juillet 1939 au sein de la Croix-

Rouge britannique; indépendante depuis le 5 mai 1963.

Croix-Rouge du Suriname

20 juin 1940 au sein de la Croix-Rouge néerlandaise; indépendante depuis 1975.

Croix-Rouge d'Antigua-et-Barbuda

1941 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 22 juillet 1983.

Croix-Rouge de l'Ouganda

1941 au sein de la Croix-Rouge

britannique; indépendante depuis le 30 juillet 1964.

Croix-Rouge de Maurice

1941 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 18 décembre 1973.

Focus

➤ «Le projet le plus important et le plus difficile que les volontaires ont entrepris est l'amnistie sur les armes», explique John¹, volontaire de la Croix-Rouge irlandaise. À Wheatfield, les combats entre prisonniers représentaient un problème grave, car ils s'infligeaient des blessures avec des couteaux artisanaux. «Nous avons un blessé tous les 15 jours ou presque. Un détenu a failli mourir.»

Avec d'autres volontaires, John a organisé des réunions avec les détenus et les autorités pénitentiaires pour trouver une solution; ils ont décidé de proclamer une amnistie sur les armes permettant aux prisonniers de remettre leurs armes de manière anonyme. «La question s'est posée : comment faire pour démarrer ? J'ai dit "Utilisons les Principes fondamentaux : un Principe par jour pour faire un compte à rebours, de sept à zéro.»

«Nous avons commencé par l'humanité», raconte John, qui explique qu'aux cinquième et sixième jours, les détenus avaient compris les principes sous-tendant le programme et le fait que l'amnistie allait expirer. Aujourd'hui, les combats à l'arme blanche ont presque totalement cessé. «La Croix-Rouge irlandaise a de quoi être fière; jamais on n'était parvenu à un tel résultat en prison. Nous évitons des hospitalisations et du travail au personnel médical d'urgence, ce qui permet de grosses économies.»

¹ Prénom fictif.



Photo : Ombretta Baggio/FICR



Photo : Ombretta Baggio/FICR

➤ Le programme a démarré en 2009, lorsque Graham Betts-Symonds a entrepris de chercher des moyens d'améliorer l'accès aux soins de santé dans la prison de Wheatfield par une réflexion plus globale. «Les services de santé pénitentiaires ont été très prompts à réagir», assure-t-il, ajoutant que l'hygiène était déplorable et que les prisonniers se souciaient fort peu de leur santé. «Les détenus se rendaient à l'infirmierie quand ils étaient malades, mais personne ne cherchait à vivre de manière plus saine.»

C'est ainsi qu'il décida d'appliquer les enseignements tirés de ses missions humanitaires, pendant lesquelles il avait aidé des communautés à créer des systèmes pour gérer et améliorer leur propre santé. Dans un milieu pénitentiaire, cela signifiait créer des comités communautaires de santé, composés de personnel de santé, d'enseignants et de volontaires. «Dans une prison, la communauté locale, ce sont les prisonniers. Il nous fallait donc quelque chose qui suscite l'action et la responsabilisation au sein de cette communauté.»

L'ingrédient clé de cette mobilisation, ce sont les prisonniers eux-mêmes, comme l'explique Lydia O'Halloran, responsable du programme CBHFA pour la Croix-Rouge irlandaise, qui a aussi joué un rôle crucial dans le lancement du programme. «La Croix-Rouge irlandaise a eu l'idée d'avoir des détenus volontaires Croix-Rouge au sein même des prisons. Cela ne s'était jamais fait jusqu'ici.»

Croix-Rouge du Nigéria

1942 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 29 septembre 1960.

Croix-Rouge de Saint-Kitts-et-Nevis

22 février 1942 au sein de la Croix-

Rouge britannique; indépendante depuis le 24 juillet 1985.

Croissant-Rouge arabe syrien

30 mai 1942 (République arabe unie de septembre 1959 à septembre 1961; Croissant-Rouge arabe syrien depuis le 18 février 1962).

Croix-Rouge de l'ex-République yougoslave de Macédoine

17 mars 1945 au sein de la Croix-Rouge de Yougoslavie; indépendante depuis le 21 mai 1992.

Croix-Rouge du Liechtenstein

30 avril 1945

Croix-Rouge libanaise

9 juillet 1945

Croix-Rouge indonésienne

17 septembre 1945 en tant que section indonésienne de la Croix-Rouge néerlandaise; transfert de compétences à la Croix-Rouge indonésienne le 16 janvier 1950.



Photo : Jarkko Mikkonen/FICR



Photo : Jarkko Mikkonen/FICR

« Mon père est mort du sida quand j'avais 10 ans, ma mère quand j'avais 15 ans », raconte Ryan, volontaire de la Croix-Rouge irlandaise dans la prison de Wheatfield. « Quand ma mère est morte, je me suis mis à boire et à me droguer. »

« Quand je suis arrivé en prison, ma vie était en pièces », dit Ryan, ajoutant qu'il craignait d'avoir contracté le VIH.

Un autre volontaire de la Croix-Rouge dans la prison l'a aidé à subir un test de dépistage. « Le test était négatif, et je me suis senti libéré d'un poids énorme. Pour moi, c'était une deuxième chance. »

Il décida alors d'accepter l'offre de John et de devenir volontaire Croix-Rouge. « Il m'a enseigné les rudiments des premiers secours, et j'ai adoré ça. Je n'arrivais pas à croire que j'en étais capable; je n'avais jamais cru en moi. Tout a commencé comme ça, et je n'ai jamais regretté d'avoir choisi cette voie. »

Pour Ryan, il est particulièrement gratifiant d'aider ses codétenus à surmonter les dépendances dont il a lui-même souffert. « J'ai le sentiment de donner un peu d'espoir aux autres gars, dit-il. Quand je suis arrivé ici, j'étais alcoolique et toxicomane : je sais ce que c'est. C'est de ce type d'aide que j'aurais eu vraiment besoin. »

« J'aimerais continuer à travailler pour la Croix-Rouge quand je sortirai d'ici. Je ne veux surtout pas retomber dans mon ancien mode de vie — mais cela n'arrivera pas. »

Société de la Croix-Rouge de la République populaire démocratique de Corée

18 octobre 1946

Croix-Rouge du Viet Nam

23 novembre 1946

Croix-Rouge philippine

13 janvier 1947

Croissant-Rouge du Pakistan

20 décembre 1947 (Croix-Rouge du Pakistan de 1947 à 1973).

Croissant-Rouge jordanien

27 décembre 1947

Société de la Croix-Rouge du Botswana

1948 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 17 janvier 1968.

Croissant-Rouge de Brunéi

1948 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 1^{er} août 1983.

Croissant-Rouge de Malaisie

1948 au sein de la Croix-Rouge britannique (Croix-Rouge de Malaisie de 1948 à 1975); indépendant depuis le 22 novembre 1957.



Ne salissez pas mon environnement

Les projets eau et assainissement ont des effets marquants dans certaines des communautés les plus pauvres de Côte d'Ivoire. Comment faire pour que les programmes Croix-Rouge Croissant-Rouge suscitent autonomie et durabilité ?

DANS LES CAMPAGNES DE CÔTE D'IVOIRE, où alternent rizières et plantations de cacao et de caoutchouc, des villages marqués par la guerre ou oubliés par les services publics subissent une transformation profonde.

Après plus d'une décennie d'instabilité politique suivie par une guerre civile de six mois en 2011, le système d'eau et d'assainissement du pays est en ruines. Dans les villages identifiés par la Croix-Rouge de Côte

d'Ivoire avant la guerre, 17 % à peine des habitants avaient accès à des toilettes, tandis que la moitié des points d'eau étaient hors d'usage.

Les agents et techniciens de l'assainissement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont appliqué dans ces communautés une méthode dite « processus participatif pour la modification des comportements en matière d'hygiène et d'assainissement », grâce à laquelle les villageois eux-mêmes créent des comités d'eau et d'assainissement responsables de l'hygiène et de la gestion des déchets.

La guerre n'a pas seulement retardé le démarrage du projet de dix mois; elle a aussi rendu plus difficile la mobilisation de communautés trop effrayées pour tenir des réunions, pour des raisons de sécurité, ou trop méfiantes pour collaborer.

«Voici neuf mois, la Croix-Rouge nous a aidés à comprendre le rapport entre l'hygiène et la maladie», dit Oboute Noe, qui dirige le comité eau et assainissement

Croix-Rouge du Guyana

1948 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 29 décembre 1967.

Croix-Rouge monégasque

3 mars 1948

Croix-Rouge de la Gambie

1948 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 1^{er} octobre 1966.

Croix-Rouge de la Jamaïque

1948 au sein de la Croix-Rouge

britannique; indépendante depuis le 9 juillet 1964.

Croix-Rouge de Zambie

1949 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 22 avril 1966.

Croix-Rouge nationale de Tanzanie

1949 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 7 décembre 1962.

Croix-Rouge de Sainte-Lucie

16 mars 1949

Société de la Croix-Rouge de Singapour

3 avril 1949 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 6 avril 1973.



PASSER LE TÉMOIN

Cet article inaugure une série sur la manière dont les organisations humanitaires peuvent contribuer à mettre sur pied des projets que les habitants prennent en mains après le départ des agents de secours internationaux.

plus familière comme la méthode «honte et dégoût», parce qu'elle force les communautés à affronter publiquement les problèmes liés à la défécation à ciel ouvert. Elle s'inscrit aussi dans une stratégie destinée à inciter les communautés à prendre elles-mêmes en mains les questions d'hygiène et d'assainissement plutôt que de se voir imposer des mesures de l'extérieur.

«J'ai dû m'adapter à la réalité du terrain et changer notre mode de fonctionnement pour favoriser l'appropriation et la viabilité à long terme», explique Zakari Issa.

Dans des assemblées communautaires convoquées par le chef du village, les agents de promotion d'hygiène encadrent une série d'activités au cours desquelles les villageois dessinent une carte sur laquelle figurent leurs maisons, les latrines existantes et les lieux où les habitants font leurs besoins en plein air.

Les agents calculent ensuite la quantité d'excréments produits en une année et le coût des maladies d'origine hydrique, après quoi les villageois effectuent une «marche de la honte» qui les conduit sur les sites de défécation en plein air; enfin, les agents démontrent concrètement la relation entre les excréments et la contamination de la nourriture et de l'eau.

«La honte et le dégoût qui saisissent la communauté sont tels que le désir surgit immédiatement de construire des latrines», explique Marie Louise N'takpe, agente d'hygiène pour 11 villages à Divo, une région durement touchée par la guerre civile et où la cohésion sociale est mise à rude épreuve. «C'est une technique qui suscite la demande : les habitants comprennent que la défécation à ciel ouvert est inacceptable.»

La Croix-Rouge de Côte d'Ivoire donne des conseils sur la conception et l'emplacement des latrines lorsque les villageois conçoivent un plan d'action pour leur construction et leur entretien, ainsi que pour d'autres activités de promotion de l'hygiène comme les campagnes encourageant les habitants à se laver les mains et à faire sécher les ustensiles de cuisine à bonne distance du sol et des animaux.

Un grand nombre des villages participants au projet ont été déclarés par les autorités «exempts de défécation à ciel ouvert», ce qui marque un véritable changement dans les mœurs. Jacques Bi Kouassi, vice-président du comité jeunesse pour le village de

Ⓜ Dans de nombreux villages de Côte d'Ivoire, les volontaires aident les communautés à dresser des cartes permettant de mieux comprendre les problèmes de santé liés à l'assainissement, comme les lieux de défécation à ciel ouvert, l'emplacement des sources d'eau ou des enclos de bétail. Photo : Croix-Rouge de Côte d'Ivoire

de Godililie, un village de la région de Divo, dans le sud-ouest du pays. «Nous sommes maintenant en bonne voie pour atteindre notre objectif : des latrines pour chaque ménage. Le nombre de villageois qui tombent malades de maladies d'origine hydrique a baissé.»

Godililie est l'un des 65 villages de l'ouest, du sud-ouest et du sud du pays qui bénéficient d'un projet de trois ans mis en œuvre par la FICR et par la Croix-Rouge de Côte d'Ivoire. Nestlé, la multinationale de l'alimentaire, a fourni 1,48 million de dollars É.-U. pour financer le projet, qui a pour objet d'améliorer la santé dans des communautés où des maux tels que la diarrhée, la dysenterie, le choléra et la typhoïde sont endémiques.

L'assainissement dirigé par la communauté

En mars 2012, Zakari Issa, délégué de la FICR pour l'eau et l'assainissement, a ajouté au projet une nouvelle technique révolutionnaire, l'«assainissement total dirigé par la communauté», qu'on désigne parfois de manière

Croix-Rouge de Saint-Vincent-et-les-Grenadines

15 juillet 1949 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 15 mai 1984.

Croix-Rouge de la République de Saint-Marin

8 octobre 1949

Société de la Croix-Rouge du Belize

1950 au sein de la Croix-Rouge

britannique; indépendante depuis le 18 août 1983.

Croix-Rouge chypriote

1950 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 1^{er} novembre 1969. Reconnue par le CICR

le 23 février 2012; admise provisoirement à la FICR en septembre 2013, dans l'attente d'une décision officielle de l'Assemblée générale de 2013.

Croix-Rouge du Lesotho

1950 au sein de la Croix-Rouge

britannique; indépendante depuis le 17 novembre 1967.

Croix-Rouge des Iles Salomon

1951 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 15 juillet 1983.

➔ Les meilleures solutions sont souvent celles qui font appel à des installations rudimentaires et peu onéreuses, comme ce dispositif pour l'hygiène des mains, fourni par la Société nationale et par la FICR. Photo : Claire Doole/FICR



Jbkro, dans la région de Gagnoa, se dit fier de pouvoir montrer à ses nombreux visiteurs les latrines au lieu d'un site à ciel ouvert.

Prendre les choses en mains

La pérennité du projet exige que les villageois en assument la responsabilité. C'est ce qui se produit lorsque les communautés désignent les membres des comités eau et assainissement, qui organisent la construction et l'entretien des latrines familiales, encouragent l'hygiène dans le village et veillent à ce que les ordures soient placées dans des fosses couvertes et à ce que les cours soient balayées. Toute personne qui enfonce les règles peut être mise à l'amende.

«Nous avons infligé des amendes à plusieurs familles, assure Pauline Brois Konan, responsable de la propreté d'une partie de Jbkro. L'argent alimente un compte bancaire destiné à financer l'achat de matériel de nettoyage.»

Des volontaires de la Croix-Rouge de Côte d'Ivoire procèdent à des contrôles ponctuels hebdomadaires pour déterminer comment la communauté s'organise elle-même avant que ses techniciens n'organisent la construction de latrines et d'installations permettant de se laver les mains pour l'école locale.

Les membres du comité apprennent aussi à réparer les pompes à eau, dont certaines sont hors d'usage depuis plus de vingt ans, entre autres parce qu'au fil des ans, de nombreuses organisations internationales de divers pays ont installé des modèles différents de pompes, ce qui rend très difficile l'achat de pièces détachées. Pour régler ce problème, le CICR et la FICR ont persuadé le gouvernement de mettre en œuvre des normes nationales sur les pompes.

Il est essentiel que les communautés se persuadent que la pompe leur appartient et qu'elles peuvent et doivent l'entretenir elles-mêmes. Dans bien des en-

droits où des organisations internationales ont installé des pompes, tel n'est pas le cas, explique Robert Fraser, expert de la FICR en matière d'eau et d'assainissement.

«Les communautés en parlent souvent comme de "la pompe d'Oxfam" ou "la pompe de World Vision", plutôt que la leur; de ce fait, quand l'organisation est partie et quand la pompe casse, elles n'ont pas l'impression d'avoir le droit de la réparer, ni les compétences nécessaires.»

Pour faire en sorte que les infrastructures soient entretenues, les techniciens de la Croix-Rouge de Côte d'Ivoire forment un membre du comité eau et assainissement afin qu'il puisse réparer la pompe du village en cas de panne, et laissent sur place une trousse à outils afin que cette personne puisse aussi gagner un peu d'argent en réparant les pompes des villages voisins.

«Je garde la moitié de ce que je gagne en réparant les pompes aux alentours, et le reste sert à acheter les pièces détachées pour les réparations futures de notre pompe», explique Yves Dorange Zebi, de Godiillie. Il est aussi responsable de collecter la cotisation mensuelle de 200 CFA (0,41 dollar) fixée par la communauté pour prélever de l'eau potable à la pompe. L'argent ainsi collecté est aussi versé sur un compte bancaire qui financera les réparations futures.

Des attentes accrues

Ce type de service payant est difficile à imposer pendant la phase initiale des opérations d'urgence, mais il devient plus courant dans la phase de relèvement après une urgence ou dans le type de projets post-conflit, axés sur le développement, qui sont actuellement en voie de réalisation dans les villages de Côte d'Ivoire.

Il peut sembler curieux que des organisations humanitaires demandent aux habitants de payer leur eau, mais l'argent demeure dans les mains de la population locale et sert à financer l'entretien des pompes. Comme l'explique Robert Fraser : «Lorsque les habitants paient, ils se sentent propriétaires du projet et leurs attentes sont plus élevées. Ils se disent "Je paie pour ce service, pourquoi la pompe n'est-elle pas réparée ?».

Cette méthode, pourtant, ne fonctionne pas dans toutes les communautés. La collecte d'argent peut aussi susciter la défiance; la décision de prélever un paiement doit donc être prise au cas par cas.

L'expérience acquise dans d'autres pays montre quelques résultats encourageants, mais aussi de nombreux écueils. Une étude rétrospective sur la durabilité des projets eau et assainissement dans la région du

Croix-Rouge de la République du Viet Nam

27 octobre 1951 (Le Sud-Viet Nam a cessé d'exister en 1976.)

Croix-Rouge burkinabè

1952 au sein de la Croix-Rouge

française; indépendante depuis le 31 juillet 1961.

Croix-Rouge allemande (Allemagne de l'Est)

23 octobre 1952. Réunification avec la Croix-Rouge allemande le 3 janvier 1991.

Société de la Croix-Rouge de Malte

1952 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 24 octobre 1991.

Croix-Rouge de Samoa

1952 au sein de la Croix-Rouge

néo-zélandaise; indépendante depuis le 1^{er} janvier 1983.

Croix-Rouge de Fidji

1954 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 27 septembre 1971.

Croissant-Rouge de Somalie

1954 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 27 avril 1963.

Croix-Rouge lao

1^{er} janvier 1955

mont Darwin, au Zimbabwe, révèle qu'après deux ans, les pratiques en matière d'hygiène des mains et d'autres habitudes importantes ont largement progressé. Les comités locaux chargés de l'eau continuent aussi à fonctionner, avec un large éventail d'activités. La pratique des contributions en espèce, en revanche, demeure sporadique : la plupart des communautés préfèrent réagir après coup en organisant des collectes quand leur pompe tombe en panne.

Une stratégie de sortie réussie

En s'appuyant pour une part sur les enseignements de l'expérience acquise dans des pays comme le Zimbabwe, la Croix-Rouge de Côte d'Ivoire a mis sur pied l'année dernière des comités directeurs locaux, régionaux et nationaux afin de faciliter sa stratégie de sortie des communautés et de faire en sorte que les autorités puissent apporter leur contribution et constater les progrès réalisés.

«Des problèmes de direction se sont posés dans certains villages, mais la plupart ont été réglés et je suis confiant quant à la viabilité à long terme du projet», déclare Mathieu Lago, sous-préfet de Divo.

À l'échéance du projet, en octobre 2013, le comité directeur local, formé du chef du village et de représentants de tous les groupes ethniques, continuera à superviser le comité eau et assainissement.

Un volontaire de la Croix-Rouge s'assurera du bon fonctionnement des projets d'assainissement.

«Je me rendrai dans chaque village tous les deux mois pour vérifier que la pompe fonctionne et pour encourager les différents comités à conserver l'élan acquis», dit Hervé Vilard Zama Attebi, volontaire de la Croix-Rouge pour la région de Divo.

Certaines communautés sont bien engagées sur la voie de la durabilité. Ainsi, le village de Jbkro ne s'est pas contenté de créer le club d'hygiène scolaire obligatoire, comme cela était requis; il a aussi mis sur pied une association chargée de préserver la propreté du village.

«Nous avons maintenant 86 enfants âgés de 7 à 18 ans qui balayent le village deux fois par semaine», explique Aimé Cédric Koffi Konan, un jeune tailleur, créateur de l'association, qui a donné aux enfants des maillots portant les mots : «Ne salissez pas mon environnement».

Le village prévoit aussi une journée annuelle de la Croix-Rouge comprenant des concours de nettoyage et de sport. Quant au chemin qui conduit aux nouvelles latrines de l'école, il a été baptisé «rue de la Croix-Rouge».

Les signes de viabilité à long terme sont encourageants, bien que dans certains villages plus importants, la mobilisation de la communauté n'a pas été sans mal.

«Si nous constatons dans un ou deux ans que 75 % des villages ont conservé l'élan acquis pour entretenir les installations d'eau et d'assainissement, nous pourrions considérer que c'est un vrai succès, étant donné que le pays souffre toujours des répercussions de la guerre», ajoute Zakari Issa, de la FICR.

Monter en puissance

Le succès du projet eau et assainissement a fait mieux connaître les sections locales de la Croix-Rouge dans les zones rurales isolées et a stimulé le recrutement; de nombreux villageois sont devenus volontaires. «Nous espérons que ce projet aura maintenant un effet d'entraînement et que nous pourrions l'étendre aux villages et aux régions voisines dans le pays», ajoute Monique Coulibaly, présidente de la Société nationale, en précisant que le bureau local de la Croix-Rouge de Côte d'Ivoire, qui jusque-là n'avait pas de compétences particulières en matière d'eau et d'assainissement, est aujourd'hui considéré comme une autorité en la matière dans le pays.

Dans les communautés agricoles de Côte d'Ivoire, le projet continue à insuffler un sentiment de solidarité et de cohésion sociale, mises à mal après des années d'instabilité et de conflit.

«Grâce à la Croix-Rouge, nous sommes mieux organisés en tant que communauté et plus capables d'atteindre d'autres objectifs de développement», affirme Jacques Kouassi Koame, membre du comité directeur de Jbkro. «Nous sommes plus visibles et nous démarchons maintenant les autorités pour que notre village dispose de l'électricité et d'un dispensaire, afin d'entrer enfin dans le XXI^e siècle.» ■

Claire Doole

Journaliste indépendante basée à Genève (Suisse).



«J'ai dû m'adapter à la réalité du terrain et changer notre mode de fonctionnement pour favoriser l'appropriation et la viabilité à long terme.»

Zakari Issa, délégué de la FICR pour l'eau et l'assainissement

Les volontaires aident les membres de la communauté à s'organiser pour former des comités eau et assainissement qui effectuent de nombreuses tâches, de la construction et de l'entretien de latrines pour les ménages jusqu'à la promotion de l'hygiène, à l'enlèvement des ordures et au balayage des cours et des lieux publics. Photo : Claire Doole/FICR

Croix-Rouge cambodgienne

18 février 1955

Croissant-Rouge algérien

11 janvier 1956

Croix-Rouge du Ghana

1^{er} octobre 1957

Société de la Croix-Rouge de la Dominique

28 janvier 1958

Croix-Rouge togolaise

26 février 1959

Croix-Rouge de Grenade

1955 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 21 août 1981.

Croissant-Rouge tunisien

7 octobre 1956

Croissant-Rouge libyen

5 octobre 1957

Croissant-Rouge du Yémen

1958 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendant depuis le 16 juillet 1970.

Croissant-Rouge soudanais

30 octobre 1956

Croissant-Rouge marocain

24 décembre 1957

L'humanitaire n

JAMAIS AUTANT D'INFORMATIONS n'avaient été mises à disposition de tant de personnes si rapidement. Selon le *Rapport sur les catastrophes dans le monde 2013* de la FICR, consacré aux techniques modernes et à l'action humanitaire, cette révolution des communications a des répercussions importantes sur la façon dont les gens réagissent aux situations d'urgence.

On compte aujourd'hui dans le monde quelque 6,8 milliards d'abonnements à la téléphonie mobile et 2 milliards d'abonnements permettant d'accéder à l'Internet large bande grâce à des appareils mobiles. (Des chiffres d'autant plus impressionnants que la population mondiale est estimée à 7,1 milliards de personnes.) Certes, la fracture numérique demeure importante : en Afrique, seuls 54 % des habitants possèdent des téléphones portables, alors qu'en Europe on compte plus d'abonnements que d'habitants. Toutefois, le nombre d'abonnements a doublé dans les pays en développement au cours des cinq dernières années.

Parallèlement, le nombre de tâches que ces appareils peuvent effectuer suit une croissance exponentielle : changer de l'argent, acheter des produits, obtenir des conseils de santé ou de premiers secours, suivre les nouvelles ou rester en contact avec ses amis et sa famille, et la liste est loin d'être exhaustive. Lors du passage du typhon Pablo en 2012 aux Philippines (pays où 90 % des habitants possèdent un

téléphone portable), les secouristes ont échangé des milliers de messages Twitter — y inclus des images et des vidéos — pour dresser rapidement une cartographie des dégâts qui les a aidés à réagir plus efficacement.

Grâce à l'imagerie satellite et aux systèmes d'information géographiques (SIG), ces méthodes peuvent aider les organismes d'assistance à cibler précisément les secours, assure Robert Mardini, chef des opérations du CICR pour le Proche et le Moyen-Orient. «Les nouvelles technologies modifient en profondeur certains aspects de la sphère humanitaire», déclarait-il à l'occasion d'une conférence sur les SIG en avril 2012. «Les bénéficiaires auront de plus en plus leur mot à dire quant au calendrier et aux modalités des activités des organisations humanitaires.»

Or, selon Patrick Vinck — le rédacteur du *Rapport sur les catastrophes dans le monde* de cette année — la communauté humanitaire est en retard. Directeur du programme pour les groupes vulnérables au sein de l'Initiative humanitaire de l'Université de Harvard, Patrick Vinck estime que les organisations humanitaires ne sont toujours pas équipées pour analyser de grandes quantités de données relatives aux situations d'urgence afin de les traduire en informations permettant aux secouristes d'agir. Comme le montrent les exemples ci-contre, elles ne ménagent pas leurs efforts pour y parvenir.

Premiers soins à portée de doigts

Sur l'écran du smartphone, une vidéo de 19 secondes montre une mère qui maintient l'avant-bras de sa fille sous le robinet de la cuisine. Une voix calme donne des instructions : «Rafraîchissez la brûlure en laissant couler de l'eau fraîche pendant au moins dix minutes.» Cette nouvelle application pour smartphone, conçue par la Croix-Rouge britannique, est destinée à mettre les premiers soins à la portée de tous. Sur l'écran du téléphone, l'utilisateur peut voir des instructions simples, méthodiques, accompagnées d'illustrations animées et suivies de questions fréquentes, comme «Faut-il appliquer de la glace sur la brûlure ?». Les utilisateurs peuvent aussi appeler directement un service d'urgences en pressant sur un bouton. La Croix-Rouge américaine a adapté l'application pour le marché national et mis au point une autre série qui aide la population à se préparer aux ouragans, séismes, tornades et incendies. Ces deux Sociétés nationales ainsi que la FICR — par son Centre mondial de préparation aux catastrophes et son Centre mondial de référence des premiers secours — travaillent sur une application universelle qui pourra être adaptée par les Sociétés nationales du monde entier pour placer entre les mains d'un nombre de personnes toujours plus grand des connaissances permettant de sauver des vies.

Le village numérique

Révolution numérique ou pas, l'action humanitaire concerne toujours des êtres humains qui aident leurs semblables. Le réseau *iVolunteer* de la Croix-Rouge du Kenya en est un parfait exemple : les volontaires dans le pays entier suivent les médias sociaux 24 heures sur 24 et envoient des messages Twitter sur les situations d'urgence en cours. «Accident de la circulation avec délit de fuite au marché de Kangemi», dit ainsi un message récent. «Un blessé sur site.» Les informations sont ensuite transmises au Centre des opérations d'urgence de la Société nationale, ou à l'une de ses 63 sections, pour permettre une réponse plus rapide et plus ciblée.

Analyser les données

L'une des grandes difficultés durant une situation d'urgence réside dans le traitement des informations qui affluent.

Pour en savoir plus

Pour en savoir plus sur les possibilités et les écueils des techniques nouvelles pour l'action humanitaire, consultez le *Rapport sur les catastrophes dans le monde* à l'adresse www.ifrc.org.

Croix-Rouge de la Barbade
17 février 1960 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 31 juillet 1969.

Croix-Rouge camerounaise
30 avril 1960

Croix-Rouge de Côte d'Ivoire
13 octobre 1960

Croix-Rouge des Tonga
1961 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 10 août 1972.

Croix-Rouge de Vanuatu
1962 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 30 juillet 1980.

Croix-Rouge rwandaise
juillet 1962

Croix-Rouge sénégalaise
29 janvier 1963

Autorité du Croissant-Rouge saoudien
8 juin 1963

Croix-Rouge nigérienne
16 juillet 1963

Croix-Rouge du Burundi
31 juillet 1963

Croix-Rouge du Népal
4 septembre 1963

Amérique

C'est pourquoi la Croix-Rouge américaine a ouvert en mars 2012 son centre opérationnel numérique, où volontaires et employés font la synthèse des abondantes informations circulant sur les médias sociaux, afin de mieux comprendre la succession des événements sur le terrain.

Répartir les tâches

Les «volontaires numériques» et les systèmes informatiques utilisés pour traiter les données sont



dispersés dans le monde entier. En divisant les tâches informatiques et la gestion des données pour les confier à des volontaires sur tous les continents, il devient possible d'accomplir des tâches qu'une organisation n'aurait jamais pu réaliser à elle seule. SyriaTracker, l'une des plus anciennes applications de cartographie de situation de crise, en est un exemple, tout comme le projet du CICR de réhabilitation et d'extension du réseau d'eau de Walikale (République démocratique du Congo). Les ingénieurs du CICR avaient besoin de savoir comment la population était répartie sur le territoire. Ils ont fait appel à des volontaires en leur demandant de marquer, grâce à Openstreet Map (site qui permet de créer des cartes numériques), les bâtiments et les routes sur des images satellite afin d'aider les équipes du CICR à décider où poser des canalisations, creuser des réservoirs et amener l'eau.

Des données instantanées

La collecte des données a souvent été le point faible des organisations humanitaires, mais les téléphones portables peuvent leur faciliter la tâche. En 2011, la FICR a lancé une technique nouvelle pour réunir des données sur l'avancée du paludisme dans des communautés du Kenya, de Namibie et du Nigéria. La méthode, dite enquête rapide par téléphone mobile (enquête RAMP), utilise des logiciels librement accessibles par Internet pour rassembler et télécharger des données directement sur le terrain.

Les transferts d'espèces

Au lieu d'expédier des sacs de riz ou de l'huile, les organisations de secours peuvent désormais utiliser les réseaux de téléphonie mobile pour distribuer des bons électroniques à échanger contre des espèces, dans les lieux où le système peut être employé. Ces bons sont envoyés par SMS et permettent aux destinataires de retirer de l'argent liquide ou des produits chez certains vendeurs. La méthode permet de réduire les coûts d'expédition et autres frais généraux, d'accélérer l'acheminement et exige moins de personnel et de volontaires. Elle est aussi plus sûre que d'envoyer des agents dans des zones isolées pour y distribuer de l'argent.

Obstacles

Attentes élevées : une meilleure communication avec les bénéficiaires signifie souvent que les attentes des personnes touchées par un conflit ou par d'autres catastrophes sont aussi plus élevées. «Mais les contraintes liées notamment à la logistique, au financement et aux déplacements auxquelles nous nous heurtons sur le terrain demeurent inchangées», relève Robert Mardini, du CICR.

Informations erronées : les cartes en temps réel peuvent améliorer la sécurité des personnes touchées par les situations d'urgence et celle des agents humanitaires, mais les plateformes humanitaires peuvent être entachées d'informations erronées ou être perturbées. Suivre les activités de vastes réseaux de volontaires numériques constitue aussi une gageure.

Terrain contre écran : les techniques modernes risquent-elles de détourner l'attention et les ressources du travail de terrain et des ressources en personnel ? Les groupes humanitaires insistent sur le fait que les innovations techniques n'ont de valeur que si les personnes qui les utilisent pour recueillir ou pour utiliser des données de terrain sont des agents chevronnés.

Problèmes techniques : que faire lorsque les systèmes de téléphonie mobile ou les satellites tombent en panne ? Que faire dans les zones où les communications à large bande ne sont pas disponibles ? Que faire pour réduire la fracture numérique ?

Dans le prochain numéro

150 ans après la première Convention de Genève Machines de guerre — les humanitaires sont-ils outillés pour faire face aux nouvelles générations d'armes de haute technologie ?

L'assistance automatisée — les outils modernes comme les drones, les robots et les satellites peuvent-ils aider les humanitaires à sauver des vies ?

Guerres virtuelles — le droit international humanitaire dans le cyberspace.

Photo : Benoit Carpentier/FICR

Croix-Rouge congolaise (Brazzaville)

22 février 1964

Croix-Rouge de Kiribati

1965 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis le 12 décembre 1989.

Croix-Rouge malienne

24 août 1965

Croissant-Rouge du Koweït

10 janvier 1966

Société de la Croix-Rouge centrafricaine

25 octobre 1966

Société du Croissant-Rouge palestinien

26 décembre 1968

Société du Croissant-Rouge de Bahreïn

28 janvier 1970

Croissant-Rouge mauritanien

22 décembre 1970

Croix-Rouge du Tchad

1970 en tant que comité provisoire, statut juridique en 1972, devient Société nationale le 1^{er} juin 1983.

La sécurité par les Principes

EN JUIN 2011, les hostilités entre forces rebelles et gouvernementales dans le Kordofan du Sud, au Soudan, ont chassé de leur foyer les habitants de la région de Kadougli et de Kauda. Bon nombre d'entre eux se sont installés dans un camp de fortune, où ils ont reçu une assistance du Croissant-Rouge soudanais et d'autres acteurs humanitaires.

Déjà confrontée à des difficultés d'accès et d'acceptation par les divers groupes, la Société nationale s'est vite heurtée à un autre problème : des inconnus revêtus de gilets avec l'emblème du croissant rouge firent irruption, ordonnant aux personnes déplacées de quitter le camp pour se rendre dans un stade proche où on leur distribuerait de l'aide humanitaire. Il s'agissait d'une tromperie et d'un abus flagrant de l'emblème, qui mettait en danger le Croissant-Rouge soudanais, son personnel et compromettait son accès aux victimes.

Partout dans le monde, les Sociétés nationales se heurtent souvent à des obstacles lourds de conséquences pour la vie et la sécurité des volontaires, des employés et des personnes qui ont besoin d'aide humanitaire. Lorsqu'un pays jusque-là stable ou pacifique se trouve plongé dans des troubles imprévus ou dans un conflit armé, sa Société nationale est parfois confrontée pour la première fois à ces épreuves. D'autres agissent dans des environnements de plus en plus complexes et périlleux, par exemple des zones urbaines où la violence est omniprésente.

C'est pour ces raisons que le CICR a conçu le «Cadre de travail pour un accès plus sûr» (SAF), qui repose sur les connaissances des Sociétés nationales qui ont l'expérience des interventions dans des contextes d'insécurité. Axé sur le strict respect des Principes fondamentaux, le Cadre comprend des mesures précises que peuvent prendre les Sociétés nationales (notamment en temps de paix) pour être mieux acceptées et pour renforcer la sécurité et l'accès aux victimes en temps de troubles.

La Croix-Rouge mexicaine a ainsi utilisé le Cadre pour limiter les risques encourus par les personnels d'intervention d'urgence. Depuis la mise en œuvre du Cadre en 2008, plus de 18 000 volontaires ont suivi des ateliers de formation.

Une question fondamentale

À l'heure où le Mouvement s'apprête à célébrer, en 2015, le 50^e anniversaire de l'adoption des Principes fondamentaux, le débat sur leur applicabilité bat son plein. Les articles ci-dessous reflètent deux conceptions distinctes de l'application des Principes, suivis (en page 28) d'un texte qui jette un regard critique sur la façon dont le Mouvement s'efforce de mettre en œuvre le principe d'indépendance.

Afin d'améliorer les compétences professionnelles et de faire mieux connaître sa mission humanitaire neutre, la Croix-Rouge mexicaine a — entre autres mesures — contribué à la rédaction d'un projet de loi (adopté depuis par le Parlement) sur l'usage et le respect de l'emblème, créé un système national d'enregistrement des services d'urgence fournis dans des situations violentes et à haut risque, incorporé le Cadre SAF dans ses manuels de formation pour le personnel médical d'urgence, et entrepris de renforcer les cours SAF dans l'ensemble des 31 États mexicains.

Le CICR dispose aussi d'un nouvel ensemble de documents d'orientation, dont des études de cas montrant comment des Sociétés nationales ont géré des situations difficiles. Selon l'une des études, peu après l'incident dans le Kordofan du Sud, le Croissant-Rouge soudanais a publié (en coordination avec ses partenaires du Mouvement) un communiqué, organisé une conférence de presse et renforcé ses activités pour faire connaître les Principes fondamentaux, l'emblème, le droit international humanitaire et le rôle de la Société nationale en tant qu'auxiliaire des pouvoirs publics. Elle a aussi remplacé les vestes et gilets de son personnel par du matériel identifiable par un numéro de série. Depuis, l'accès à certaines zones critiques s'est amélioré. Pour en savoir plus :

www.icrc.org.



Croissant-Rouge du Bangladesh

31 mars 1973

Croix-Rouge de Sao Tomé et-Principe

20 janvier 1976

le 1^{er} mai 1981; en attente d'être reconnue par le CICR et admise au sein de la FICR.

Croix-Rouge de la Guinée-Bissau

2 décembre 1977

Croix-Rouge angolaise

16 mars 1978

Croix-Rouge du Cap-Vert

19 juillet 1975

Société de la Croix-Rouge de Tuvalu

1977 au sein de la Croix-Rouge britannique; indépendante depuis

Société du Croissant-Rouge de Djibouti

1^{er} août 1977

Croissant-Rouge du Qatar

1978

Croix-Rouge andorrane

20 décembre 1980

Croix-Rouge du Mozambique

10 juillet 1981

Nos Principes, nous-mêmes



À L'HEURE OÙ DES MILLIERS de travailleurs migrants fuyaient le conflit en Libye en 2011, les volontaires travaillant à proximité de la frontière entre la Tunisie et la Libye étaient confrontés à de nombreuses épreuves, raconte Hafehd Ben Miled, coordonnateur de volontaires au sein du Croissant-Rouge tunisien.

Tous les volontaires ont travaillé 24 heures sur 24 ou presque et fait un excellent travail, assure-t-il, mais ceux qui avaient une formation particulière avaient un avantage.

La formation à laquelle il se réfère n'est pas un cours technique sur les premiers secours ou la gestion des situations d'urgence. Il s'agit plutôt du développement des qualités émotionnelles et psychologiques et des aptitudes nécessaires pour préserver l'impartialité et la neutralité dans des contextes particulièrement éprouvants.

«Quand les bénéficiaires deviennent agressifs parce qu'ils attendent longtemps pour bénéficier de services, nous sommes mieux préparés et plus patients, explique-t-il. Nous restons calmes.»

La formation à laquelle se réfère Hafehd Ben Miled fait partie d'une initiative de la FICR connue sous le sigle YABC : *Youth as Agents for Behavioural Change* («Les jeunes en tant qu'agents du changement de comportement»), qui aide les jeunes volontaires à agir en tant que modèles dans leur travail humanitaire et à encourager, par leur comportement individuel, une culture de la non-violence et de la paix.

Selon une étude à paraître sur les effets de l'initiative YABC, ces mesures ont des effets sur la prestation de services. Les volontaires qui ont participé au programme et à l'étude (plus de 300) affirment que ces qualités et ces compétences peuvent être apprises et développées par la pratique, la formation et l'exercice.

Un secouriste de la Croix-Rouge mexicaine s'occupe d'un enfant. Photo : Leo Martinez

«Pour comprendre comment appliquer les principes et les valeurs du Mouvement, il est indispensable de faire d'abord un travail sur soi-même», explique Sonia Pezier, volontaire de la Croix-Rouge française et éducatrice YABC. «Ce n'est qu'ensuite que l'on peut changer les mentalités.»

Fondé sur les écrits d'acteurs humanitaires tels que Henry Dunant et Jean Pictet (qui a rédigé la première version des sept Principes fondamentaux), mais aussi de philosophes et de militants, de Socrate à Gandhi, le programme YABC repose sur un apprentissage empirique et pratique.

La formation de cinq jours que suivent les éducateurs YABC aide aussi les volontaires à voir une situation sous divers angles — le point de vue du bénéficiaire, celui du soldat, celui des autres agents de secours — et à développer les qualités personnelles nécessaires pour faire face à l'exclusion, à l'homophobie, au racisme, à la xénophobie et à la violence.

«Les jeunes ne sont pas les seuls à pouvoir en bénéficier», assure Katrien Beeckman, la fondatrice de YABC et chef du département Principes et valeurs à la FICR. «Nous avons tous besoin de définir notre relation personnelle avec les Principes fondamentaux, afin qu'ils cessent d'être des notions abstraites et distantes pour prendre un sens personnel et tangible et être applicables concrètement dans notre travail de tous les jours.»

Chacun des Principes exige certaines compétences ou qualités qui peuvent être développées et améliorées, dit-elle. Ainsi, l'impartialité exige intégrité, écoute active, analyse objective, réflexion critique et capacité à abandonner ses préjugés.

Bien que de nombreux témoignages démontrent les transformations que peut susciter la formation YABC, il est difficile de quantifier l'impact de l'initiative. Une étude d'auto-évaluation en ligne a révélé en 2012 que 97 % des personnes consultées estimaient avoir changé pour le mieux, tandis que 94 % pouvaient citer des changements précis de comportement qui restaient visibles et utiles des mois ou des années plus tard.

Les lecteurs intéressés trouveront sur le site www.redcross.int une version plus longue de cet article ainsi que l'étude d'impact YABC.

Croissant-Rouge comorien
Juin 1982

Société du Croissant-Rouge des Émirats arabes unis
31 janvier 1983

La Ligue des Sociétés de la

Croix-Rouge devient la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
11 octobre 1983

Croix-Rouge guinéenne
26 janvier 1984

Croix-Rouge de Guinée équatoriale
16 octobre 1985

Société de la Croix-Rouge des Îles Cook
5 mai 1989

Société de la Croix-Rouge d'Érythrée
1991; en attente d'être reconnue par le CICR et admise au sein de la FICR.

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge devient la Fédération

internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. 27 novembre 1991

Croix-Rouge de Namibie
8 février 1992

Croix-Rouge tchèque
5 juin 1993

Indépendance : pas de «prêt-à-porter»

AU COURS DES 25 ANS qui se sont écoulés depuis le lancement de la politique de «renouveau économique» au Viet Nam, l'appui du gouvernement à la Croix-Rouge du Viet Nam a été essentiel pour permettre à la Société nationale de venir en aide aux personnes vulnérables et de réagir aux catastrophes.

Ce soutien prend diverses formes — salaires des employés, bureaux et véhicules, entre autres — et il s'accompagne d'un certain degré d'influence. Sur le plan opérationnel, la Croix-Rouge du Viet Nam est autonome : elle choisit ses activités, ses lieux d'intervention et ses bénéficiaires. Toutefois, le gouvernement désigne les dirigeants et les employés, ce qui peut soulever quelques préoccupations pour toute Société nationale soucieuse de demeurer un auxiliaire indépendant des pouvoirs publics.

La question de l'indépendance ne se résume pas à cela; avec l'ouverture progressive du pays au cours des décennies récentes, la Croix-Rouge du Viet Nam s'est ouverte à la coopération internationale. Les partenaires du Mouvement ont afflué, apportant idées, compétences et ressources.

Cet appui de donateurs internationaux et du gouvernement national était nécessaire et bienvenu, mais il a donné lieu à plus d'une contradiction en matière de tâches, de règles et d'attentes. Les partenaires du Mouvement ont souvent eu du mal à comprendre la relation étroite entre la Société nationale et les autorités. Dans leurs rapports de mission, les délégués ont souvent évoqué une organisation «enfermée dans un système» ou «un Gulliver ficelé par la bureaucratie». La plupart, cependant, relevaient aussi l'efficacité des services fournis.

La question s'est donc posée : faut-il libérer ce géant, et si oui, comment ? Les premières tentatives, inspirées de l'extérieur, se manifestèrent pendant le processus de rédaction de la législation nationale et des nouveaux systèmes de direction internes.

Le Mouvement est indépendant. Auxiliaires des pouvoirs publics dans leurs activités humanitaires et soumises aux lois qui régissent leur pays respectif, les Sociétés nationales doivent pourtant conserver une autonomie qui leur permette d'agir toujours en conformité avec les principes du Mouvement.

La Commission conjointe CICR/Fédération internationale pour les Statuts des Sociétés nationales émit le vœu de séparer les fonctions de direction et de gestion afin d'éviter les conflits d'intérêt et de faire en sorte que la Société nationale fonctionne efficacement — à n'en pas douter, un noble objectif. La Société nationale s'exécuta en 2007, mais revint vite à son ancien modèle de «président exécutif», qui associe étroitement les fonctions de direction et les opérations.

Sur la base des entretiens que j'ai menés pour mon étude de 2012, *The art of balancing: A study of Vietnam Red Cross Society and its partnerships*, j'estime que la Commission conjointe a voulu imposer une structure de direction qui ne correspondait pas au contexte culturel et historique national. L'application mécanique d'un modèle extérieur, pour satisfaisante qu'elle paraisse sur le papier, a créé des problèmes concrets de gestion dans tout le réseau de la Croix-Rouge du Viet Nam.

Le même problème s'est posé avec la rédaction de la loi sur la Croix-Rouge. Le premier projet de loi a fait l'objet de critiques légitimes de la Commission conjointe parce qu'il conférait un pouvoir de décision excessif au gouvernement. Cependant, le texte qu'elle proposa — fondé sur la loi-type sur la reconnaissance des Sociétés nationales — ne correspondait pas à la réalité nationale complexe du pays. Les membres de la Commission furent déçus par le texte de loi définitif adopté par l'Assemblée nationale en 2008; or, l'idée d'une authentique autonomie aurait sans doute été mieux servie par une méthode plus nuancée et à plus long terme.

Pressions externes

L'afflux de fonds étrangers fit aussi peser des pressions nouvelles sur le personnel de la Société nationale en faisant de lui, dans une certaine mesure, un «fournisseur de services» de programmes internationaux. Au sein de la Croix-Rouge du Viet Nam, certaines personnes considèrent que l'accent mis sur l'exécution de projets de donateurs dessert le développement de la Société nationale.

Le cas de la Croix-Rouge du Viet Nam démontre clairement que l'indépendance est exposée à de nombreuses menaces différentes. La tendance du Mouvement à imposer des notions et des outils universels fondés sur des modèles standardisés, sans s'interroger sur leur pertinence locale, peut paradoxalement restreindre l'autonomie locale. Les interventions mal coordonnées des partenaires, associées à l'octroi de fonds réservés à l'exécution de programmes déterminés, peuvent aussi entraîner une surexploitation des capacités et compromettre l'autonomie.

Les Sociétés nationales peuvent réaliser de grandes choses et sauver de nombreuses vies avec l'appui de divers partenaires. C'est à elles qu'il revient, en dernière analyse, de fixer leur cap. C'est ainsi que les partenaires du Mouvement pourront le mieux les soutenir, sans compromettre leur indépendance, en concevant des stratégies coordonnées et à plus long terme, fondées sur une connaissance profonde et fine des réalités politiques, économiques et culturelles de la Société nationale. ■

Bayarmaa Luntan

Conseillère du secrétaire général de la FICR.

Explorer les Principes fondamentaux

Qu'en pensez-vous ? Comment les Sociétés nationales peuvent-elles préserver leur indépendance au mieux, face aux demandes internationales et nationales ?

Écrivez-nous à l'adresse rcrc@ifrc.org.

Croix-Rouge de Palaos
2 juin 1995

Croix-Rouge du Timor oriental
2000

CICR le 18 juin 2013; en attente d'admission au sein de la FICR.

de Wurtemberg, tandis que le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge célèbre les 150 ans de la naissance du CICR et de la tenue de la première Conférence internationale de la Croix-Rouge.

À venir en 2014 : de nouvelles dates marquantes pour les Sociétés nationales et le Mouvement.

Croix-Rouge gabonaise
3 juillet 1996

Croissant-Rouge des Maldives
16 août 2009

150 ans d'action humanitaire
La Croix-Rouge allemande célèbre son 150^e anniversaire depuis la fondation de la première Société nationale dans l'État

Croix-Rouge de Micronésie
31 janvier 1998

Croix-Rouge du Soudan du Sud
9 juillet 2011. Reconnue par le

PUBLICATIONS



Rapport sur les catastrophes dans le monde 2013 FICR, 2013

Utilisées à bon escient, les techniques modernes offrent des moyens concrets d'accroître l'efficacité et la transparence de l'assistance humanitaire, selon le *Rapport sur les catastrophes dans le monde* de cette année, axé sur la technologie et l'avenir de l'action humanitaire. Le manque d'accès à l'information et aux techniques pèse lourdement sur la capacité des populations à se préparer aux catastrophes, à y survivre et à se relever après leur survenue. Ce rapport, rédigé par plus de 40 experts humanitaires et universitaires, montre comment, dans les heures suivant une catastrophe, la plupart des survivants sont sauvés par des personnes qui se trouvent dans leur voisinage immédiat. Il montre aussi que certains sauveteurs n'ont pas accès aux données et outils essentiels, et reconnaît que l'accès à ces moyens techniques reste très inégal.

Disponible en anglais; résumés en arabe, espagnol et français.

A guide to mainstreaming disaster risk reduction and climate change adaptation FICR, 2013

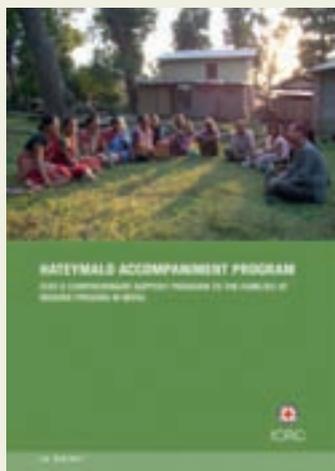
Ce guide a été mis au point pour aider les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

ainsi que le personnel de la FICR à intégrer plus systématiquement des mesures de réduction des risques dans leur planification. En décrivant par le menu les questions essentielles à aborder et le moment approprié, le guide cherche à garantir que les mesures de réduction des risques soient prises en considération dans des secteurs et des contextes différents. Disponible en anglais.

Hateymalo accompagnement program CICR, 2013

Le programme Hateymalo aide les familles des personnes disparues à dissiper l'incertitude qui entoure la perte de leurs proches, en leur apportant un soutien psychologique, socioculturel, économique, juridique et administratif. Ses interventions très diverses s'articulent autour de groupes de soutien. Le programme aide les personnes à nouer de nouveaux liens pour aller de l'avant et les familles à redevenir fonctionnelles.

Disponible en anglais et en népalais.



Nutrition guidelines FICR, 2013

Ces lignes directrices visent à compléter les matériels de référence et de formation sanitaires de la FICR, tels que les manuels pour volontaires sur la lutte contre les épidémies, la santé communautaire et les premiers secours. Elles doivent servir à l'action de sensibilisation et au renforcement des capacités et être intégrées aux programmes des

VIDÉOS

Les soins de santé en danger : le coût humain CICR, 2013

Le droit international humanitaire exige que les hôpitaux, les ambulances et les personnels de santé soient protégés et ne soient jamais pris pour cible dans l'accomplissement de leur mission. Comme le montre cette vidéo, la réalité est souvent très différente. Partout dans le monde, l'impossibilité d'accéder en toute sécurité aux soins de santé provoque des souffrances qui pourraient être évitées pour des millions de personnes. Disponible en anglais, arabe, espagnol et français.

Sociétés nationales en matière de santé, de nutrition et de sécurité alimentaire. Disponible en anglais.

IFRC Plan of Action Climate Change 2013–2016 FICR, 2013

Ce plan d'action a été mis au point pour soutenir l'action de la FICR en matière de changements climatiques en formulant des orientations générales et des directives pour des activités visant à la fois l'adaptation aux effets des changements climatiques et leur atténuation. Le plan d'action a aussi pour objectif de favoriser un meilleur dialogue avec les partenaires à tous les niveaux, en particulier avec les gouvernements nationaux, tant pour le secrétariat de la FICR que pour les Sociétés nationales. Disponible en anglais.

Programme de réadaptation physique du CICR : rapport annuel 2012 CICR, 2013

Depuis 1979, les activités de réadaptation physique du CICR se sont diversifiées et élargies. En 2012, le programme a fourni une assistance à plus de 163 projets (centres) dans 48 pays et un territoire. Selon ce rapport complet, le CICR a fourni plus de 390 000 prothèses, 450 000 orthèses, 39 000 fauteuils roulants et 417 000 paires de béquilles, ainsi que des services de

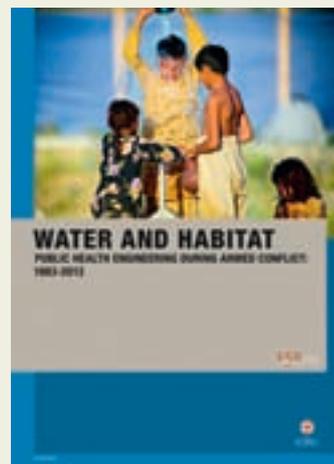
Les premiers secours sauvent des vies FICR, 2013

Ce petit film d'animation illustre le rôle du Mouvement Croix-Rouge Croissant-Rouge en tant que l'un des premiers formateurs et fournisseurs de premiers soins dans le monde et cherche à sensibiliser chacun à la nécessité d'apprendre les techniques de base des premiers soins. Disponible en anglais, arabe, espagnol et français, il est facile à adapter dans n'importe quelle langue. Pour plus d'informations, écrire à l'adresse av@ifrc.org.

physiothérapie et de suivi (réparation et entretien du matériel). Disponible en anglais et en français.

Water and habitat Public health engineering during armed conflict, 1983-2013 CICR, 2013

Alors que le CICR célèbre ses 150 ans, l'une de ses unités marque son 30^e anniversaire par un livre richement illustré de photographies qui retrace l'évolution de l'Unité eau et habitat du CICR depuis sa création en 1983. Le livre relate l'histoire récente du CICR sous l'angle de cette problématique, en relatant la croissance et la diversification des services eau et habitat fournis par le CICR et il rappelle certaines des réussites de l'Unité dans les conflits des trente dernières années. Disponible en anglais (français à paraître en 2014).





La première Société nationale commémore ses 150 ans
Volontaires et employés de la Croix-Rouge allemande se sont rassemblés cette année devant la porte de Brandebourg, monument historique de Berlin, la capitale du pays, pour célébrer les 150 ans de la Société nationale. Voir l'article en page 4 du présent numéro.